



**MISSION RECHERCHE**  
Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie du Sport

**LES CONDUITES DE TRANSGRESSION CHEZ LES JEUNES  
ENGAGES DANS LA PRATIQUE COMPETITIVE DU BASKET-BALL :  
ETUDE DE CERTAINS MECANISMES D'AUTO-REGULATION ET DE PREVENTION**

***Chercheurs***

- Fabienne d'ARRIPE-LONGUEVILLE, Université de Nice Sophia-Antipolis – UFR STAPS et associée à l'INSEP
- Nadine DEBOIS, INSEP, Paris
- Karine CORRION, Université de Nice Sophia-Antipolis – UFR STAPS
- Maureen R. WEISS, Virginia University - USA

***Collaborateur fédéral***

- Nicolas RAIMBAULT, Fédération Française de Basket-Ball



**FEVRIER 2008**

---

## Remerciements

Cette étude a été soutenue financièrement par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, l'Institut National du Sport et de l'Education Physique, l'Université de Nice Sophia-Antipolis et la Fédération Française de Basket-Ball.

Les auteurs de ce rapport remercient sincèrement les adolescents des différents clubs de basket-ball des régions Ile de France et Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) pour leur participation active à cette étude, ainsi que leurs entraîneurs pour leur intérêt et leur soutien.

Nous sommes également particulièrement reconnaissants à Nathalie Pantaléon et Stéphanie Scoffier (Université de Nice Sophia-Antipolis) pour leur contribution dans le recueil des données. Nous remercions également François Cury (Université de Toulon-Var) pour son assistance dans le traitement statistique des données.

Les résultats de cette étude ont été présentés, d'une part, aux journées nationales d'études de la *Société Française de Psychologie du Sport* (SFPS) de Montpellier en mars 2007 et seront, d'autre part, exposés aux journées d'études de la SFPS à Quiberon en mars 2008. Un article est actuellement soumis à une revue internationale et un autre est à l'étude. L'exploitation des résultats dans le cadre de la formation pédagogique des entraîneurs est également envisagée avec notre collaborateur fédéral, Nicolas Raimbault.

## Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>1. REVUE DE LA LITTÉRATURE</b> .....	<b>6</b>
1.1 MECANISMES CONSTITUTIFS DU DESENGAGEMENT MORAL .....	7
1.2 ROLE DES EXPECTATIONS D’EFFICACITE PERSONNELLE RELATIVES AUX CAPACITES D’AUTO-REGULATION ET AUX COMPETENCES SOCIALES .....	9
1.3 ROLE DES COMPORTEMENTS PRO-SOCIAUX.....	9
1.4 ROLE DES PENSEES ET EMOTIONS NEGATIVES A L’EGARD D’AUTRUI.....	10
1.5 MECANISMES D’AUTO-REGULATION DES CONDUITES DE TRANSGRESSION CHEZ LES JEUNES.....	10
<b>2. PROBLEMATIQUE ET OBJET DU PROGRAMME DE RECHERCHE</b> .....	<b>12</b>
<b>3. ETUDE 1 : ETUDE QUALITATIVE DU DESENGAGEMENT MORAL</b> .....	<b>13</b>
<b>CHEZ DES ADOLESCENTS PRATIQUANT LE BASKET-BALL COMPETITIF</b> .....	<b>13</b>
3.1 METHODE .....	13
3.1.1 PARTICIPANTS.....	13
3.1.2 Procédure.....	13
3.2. RESULTATS.....	16
3.2.1 Dimensions des comportements de transgression.....	16
3.2.2 Mécanismes du désengagement moral chez les jeunes basketteurs .....	17
3.2.2.1 Requalification de la conduite .....	18
3.2.2.2 Reconsidération des effets négatifs .....	19
3.2.2.3 Disqualification de la conduite.....	19
3.2.2.4 Obscurcissement du lien causal.....	19
3.2.3. Répartition des facteurs de désengagement moral selon le sexe .....	20
3.3. DISCUSSION .....	20
<b>4. ETUDE 2 : MECANISMES D’AUTO-REGULATION</b> .....	<b>23</b>
<b>DES CONDUITES ANTI-SPORTIVES CHEZ DES ADOLESCENTS</b> .....	<b>23</b>
<b>ENGAGES DANS LA PRATIQUE COMPETITIVE DU BASKET-BALL</b> .....	<b>23</b>
4.1 HYPOTHESES .....	23
IL ETAIT ATTENDU QUE LES GARÇONS REPORTENT DES SCORES DE DESENGAGEMENT MORAL, D’IRRITABILITE ET DE CONDUITES ANTI-SPORTIVES PLUS ELEVES QUE LES FILLES, CES DERNIERES DEVANT OBTENIR DE MEILLEURS SCORES SUR LES VARIABLES LIEES AUX EXPECTATIONS D’EFFICACITE PERSONNELLE ET AUX COMPORTEMENTS PRO-SOCIAUX (BANDURA ET AL., 2001 ; MILLER ET AL., 2005). PAR AILLEURS, IL ETAIT ATTENDU, CHEZ LES GARÇONS COMME CHEZ LES FILLES, QUE LES EXPECTATIONS D’EFFICACITE PERSONNELLE RELATIVES AUX CAPACITES D’AUTO-REGULATION (I.E., EVITEMENT DES PRESSIONS SOCIALES NEGATIVES) ET LES EXPECTATIONS RELATIVES AUX COMPETENCES SOCIALES INFLUENCENT LES CONDUITES ANTI-SPORTIVES DE MANIERE DIRECTE ET PAR LE BIAIS DES COMPORTEMENTS PRO-SOCIAUX, DU DESENGAGEMENT MORAL EN SPORT, ET DE L’IRRITABILITE (VOIR FIGURE 3). .....	23
4.2 METHODE .....	24
4.2.1 Participants.....	24
4.2.2 Mesures.....	24
4.3 RESULTATS.....	27
4.4. DISCUSSION .....	29
<b>5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES</b> .....	<b>31</b>
<b>REFERENCES</b> .....	<b>33</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>38</b>
K. Fievet-Corrión <sup>1</sup> , N. Debois <sup>2</sup> , N. Raimbault <sup>3</sup> , & F. d’Arripe-Longueville <sup>4</sup> .....	39
K. Corrión <sup>1</sup> , B. Tonneau <sup>1</sup> , S. Scoffier <sup>1</sup> , F. Cury <sup>2</sup> , & F. d’Arripe-Longueville <sup>1</sup> .....	41



## INTRODUCTION

« Hors jeu la violence ». Tel est le message que certains sportifs de haut niveau français avaient souhaité faire passer dans la campagne de prévention et de lutte contre les comportements agressifs et les actes de violence dans le sport, lancée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports en février 2001. Ce thème reste d'actualité, tant dans les cités que sur les terrains de sport, et la volonté politique de changement et de prévention reste affirmée. L'instruction n° 02 - 106 JS du 5 juin 2002 relative à la lutte contre les incivilités et la violence dans le sport témoignait de cette volonté. Comme le notait Jean-François Lamour dans cette instruction, les incivilités et violences dans et autour du sport dégradent le climat de sécurité et de confiance qui doit prévaloir à l'occasion des manifestations sportives et altèrent l'image d'un sport porteur de valeurs éducatives. Le discours de notre nouveau Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, Madame Roseline Bachelot, devant le Comité National Olympique et Sportif Français, au printemps dernier, fait de nouveau référence à ces problèmes récurrents dans notre société et réaffirme une volonté politique de prévention et de lutte contre les conduites socialement à risque et/ou déviantes.

Ce projet de recherche visait à faire émerger des connaissances et des moyens d'intervention permettant de prendre une part active dans cette lutte. En effet, bien que la littérature en psychologie sociale et en psychologie du sport sur le thème de l'agressivité et de la violence soit bien documentée, les éducateurs et les entraîneurs sportifs sont souvent désarmés pour réguler certains comportements transgressifs. Les outils et les stratégies éducatives manquent, d'autant que l'intervenant en milieu sportif est confronté à de puissants phénomènes d'influences voire de pressions sociales existant au sein des groupes d'adolescents. Ces phénomènes, qui sont souvent à l'origine de conduites de transgression des règles et de manifestations d'agressivité sur les terrains de sport, sont aussi ceux qui poussent les jeunes à la consommation d'alcool, de cigarettes ou de produits illicites.

Une équipe de chercheurs autour du psychosociologue américain de renom, Albert Bandura, s'est penchée sur cette problématique depuis quelques années. Leur programme de recherche est fondé sur l'idée selon laquelle un des plus puissants moyens de prévention des conduites de transgression, consiste à développer chez l'individu les ressources psychologiques pour s'en préserver. Autrement dit, le but principal de leurs travaux a consisté à identifier les mécanismes d'auto-régulation gouvernant certaines conduites de transgression telles l'agression physique et verbale d'autrui, le mensonge, la tricherie, le

vol, la consommation de drogues ou d'alcool. Parmi ces mécanismes, le sentiment d'auto-efficacité de l'individu (i.e., la probabilité subjective qu'il a d'atteindre certains buts), ses comportements pro-sociaux (i.e., en faveur d'autrui) et son désengagement moral (i.e., l'incapacité de contrôler son comportement grâce à des auto-sanctions morales) apparaissent comme des facteurs d'influence importants.

La compréhension de ces mécanismes présente un enjeu social du point de vue de l'aide à la conception de stratégies éducatives. Bien qu'il existe d'importantes similitudes entre les situations sociales étudiées dans ces travaux de recherche et les situations sportives, ces dernières présentent des caractéristiques spécifiques qu'il convient d'identifier. En particulier, la prévention des comportements transgressifs dans un sport collectif comme le basket-ball, relève d'une démarche spécifique. Les entraîneurs ont en effet parfois des difficultés à se faire respecter – ou à faire respecter les règles du jeu - par les jeunes joueurs qui n'acceptent pas les contraintes, recommandations et remarques proposées. Un autre exemple courant concerne le respect des arbitres – ou des adversaires - envers lesquels les jeunes joueurs peuvent présenter des comportements agressifs, ayant du mal à accepter l'application du code de jeu. Par ailleurs, le fonctionnement d'une équipe de basket-ball nécessite des règles de vie en groupe parfois transgressées en vue d'une promotion personnelle (Raimbault & Pion, 2007). Enfin, d'une manière générale, les enjeux compétitifs cohabitent difficilement avec le respect de certaines valeurs morales (Long, Pantaléon, Bruant, & d'Arripe-Longueville, 2006).

Compte tenu de ce contexte social et sportif, la présente étude poursuit un double objectif, de production de connaissances scientifiques d'une part, et d'aide à la conception de principes d'intervention en basket-ball d'autre part. Concrètement, les résultats de cette recherche devraient avoir des retombées tant dans le domaine de la formation des cadres techniques de la fédération française de basket-ball, que dans celui de la préparation psychologique des joueurs. Le regroupement des différentes compétences des acteurs engagés dans ce projet de recherche (chercheurs – formateurs - praticiens) illustre pleinement cette volonté.

## 1. Revue de la littérature

---

Telle qu'elle est décrite par Karoly (1993, p. 25), l'auto-régulation renvoie à des « *processus qui rendent un individu capable de guider son activité dirigée vers un but dans le temps et à travers les changements de circonstances.* » La théorie de l'auto-régulation, appelée théorie du contrôle par Carver et Scheier (1998), repose sur l'idée selon laquelle le comportement est régulé par des comparaisons entre une valeur de référence (appelée aussi but ou standard) que le sujet s'efforce d'atteindre, et le résultat (ou feed-back) qui découle de ses tentatives. L'échec peut être expliqué en grande partie par deux catégories de déficits dans l'auto-régulation : (a) la sous-régulation qui fait référence à un manque de contrôle sur soi-même, et (b) la fausse régulation qui consiste à se contrôler soi-même d'une façon qui produit un résultat indésirable ou contre-productif.

Dans la théorie socio-cognitive de la pensée morale et de l'action de Bandura (1991), le comportement moral est expliqué par l'action conjuguée de différences individuelles et de facteurs sociaux. Ainsi, les facteurs personnels (e.g., niveau de raisonnement moral), les influences environnementales (e.g., influences de la famille ou des pairs) et le comportement moral opèrent en interaction. Dans ce cadre théorique, les capacités de l'individu à auto-réguler ses conduites sont supposées lui permettre de changer et d'améliorer son comportement moral.

Selon Bandura (1991), les mécanismes d'auto-régulation intègrent la capacité à observer, contrôler, juger son comportement et ses réactions affectives par rapport à des standards personnels ou sociaux. Plus un individu parvient à auto-réguler ses conduites, plus il adhère à ses propres standards moraux (i.e., plus il s'applique des auto-sanctions morales) et plus il résiste aux pressions sociales pouvant le conduire à adopter des comportements de transgression. Les standards moraux personnels résultent de l'expérience individuelle, de l'évaluation sociale des conduites de l'individu et de l'exposition aux standards modélisés par autrui.

De nombreux processus psycho-sociaux expliquent qu'une personne ne parvienne pas ou plus à s'appliquer ces auto-sanctions morales ou, en d'autres termes, qu'elle se désengage moralement. Dans les sections suivantes, nous décrivons successivement, (a) les mécanismes constitutifs du désengagement moral, (b) le rôle des perceptions d'efficacité

relatives aux capacités d'auto-régulation (*self-regulatory efficacy*) et aux compétences sociales (*social-efficacy*), (c) le rôle des comportements pro-sociaux, et (d) le rôle des pensées et émotions négatives à l'égard d'autrui. Nous présentons enfin les résultats d'une étude ayant intégré ces différentes variables dans un modèle explicatif des conduites de transgression chez les jeunes (Bandura, Caprara, Barbanelli, Pastorelli, & Régalia, 2001). Cette étude constituera le fondement de nos investigations dans le contexte sportif.

### 1.1 Mécanismes constitutifs du désengagement moral

Quatre principaux groupes de mécanismes susceptibles de caractériser le désengagement moral face à des conduites nuisibles, ont été identifiés dans la littérature (Bandura, 1986 ; Bandura, 1999 ; Bandura, Barbaranelli, Caprara, & Pastorelli, 1996a). Ces facteurs sont présentés dans la figure 1.

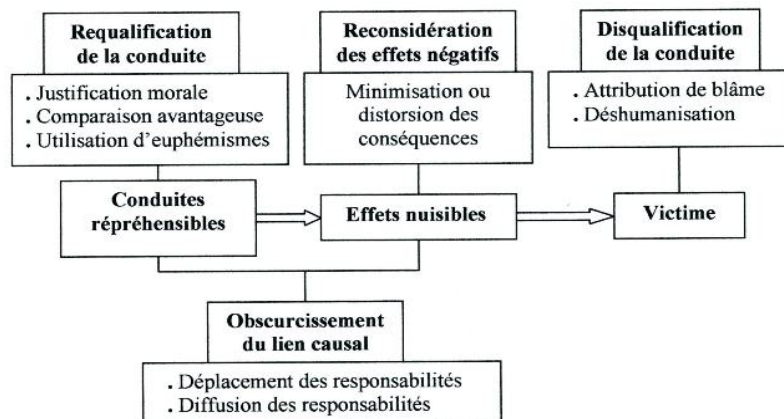


Figure 1. Mécanismes du désengagement moral selon Bandura et al. (1996a)

Le premier groupe de facteurs, consistant en une requalification de la conduite, comprend *la justification morale, l'utilisation d'euphémismes et la comparaison avantageuse*. Ce groupe de mécanismes se caractérise par la transformation cognitive d'une conduite nuisible en une conduite moralement acceptable. Il correspond aux mécanismes psychologiques les plus puissants dans le contrôle du désengagement moral (Bandura et al., 1996a). *La justification morale* permet aux individus de préserver leur estime d'eux-mêmes en tant qu'agent moral, tout en faisant subir aux autres des actes nuisibles. Ces types de comportements sont majoritairement dictés par des codes d'honneur culturels. La conduite nuisible est rendue personnellement et socialement acceptable, c'est-à-dire satisfaisant à des objectifs socialement dignes ou moraux (e.g.,



Kelman & Hamilton, 1989). *L'utilisation d'euphémismes* est largement répandue pour rendre une conduite paraissant nocive, respectable ou bénigne (Bollinger, 1982). Elle consiste en l'expression atténuée d'une notion, permettant de rendre des conduites nuisibles, respectables, en réduisant la responsabilité personnelle de l'individu en cause. Par *la comparaison avantageuse*, la conduite nuisible peut perdre sa répugnance, ou même sembler bienveillante, si on la met en opposition avec des inhumanités plus flagrantes (Bandura, 1991).

Le deuxième groupe de mécanismes caractérisant le désengagement moral consiste à obscurcir le lien causal entre l'individu et la victime. Il comprend *le déplacement des responsabilités* et *la diffusion des responsabilités*. Ce groupe de mécanismes correspond au masquage ou à la minimisation du rôle de l'agent dans le tort causé à autrui. Dans le cas du *déplacement des responsabilités*, les individus justifient leurs actions par les pressions sociales dont ils sont victimes (Andrus, 1969). Parce qu'il existe une autorité légitime qui accepte la responsabilité de leurs actes, les individus vont être amenés à adopter des comportements qu'ils répudient normalement (Milgram, 1974). En ce qui concerne *la diffusion des responsabilités*, le sentiment de responsabilité individuelle est moindre lorsque « la faute » peut être attribuée à plusieurs individus qui agissent ensemble. Autrement dit, lorsque tout le monde est responsable, personne ne l'est réellement. Plusieurs études montrent que les individus sont plus cruels lorsque la responsabilité du groupe est engagée, que lorsque leur responsabilité individuelle l'est (e.g., Zimbardo, 1995).

Le troisième groupe de mécanismes du désengagement moral se caractérise par la reconsidération des effets négatifs produits. Il comprend *la minimisation ou la distorsion des conséquences* de l'action. Lorsque les individus causent du tort à autrui en vue de gains personnels ou sous l'influence d'autrui, ils évitent de faire face au mal qu'ils causent ou le minimisent. Aussi longtemps que les effets nocifs sont ignorés, réduits au minimum, déformés, ou inconnus, il y a peu de raison pour qu'une auto-sanction soit activée (Klass, 1978).

Enfin, le quatrième groupe de mécanismes consiste à disqualifier la victime. Il rassemble *la déshumanisation* et *l'attribution de blâme*. Dans le processus de déshumanisation, les personnes sont perçues comme dépourvues de sentiments, de réflexion et peuvent même être considérées comme des êtres démoniaques ou bestialisés (Bandura, Underwood, & Fromson, 1975). Dans *l'attribution de blâme*, les personnes se voient comme des victimes irréprochables qui ont été conduites à commettre des actes

nuisibles à cause de diverses provocations. La conduite punitive ou nuisible est donc vue comme une réaction de défense justifiable face à une agression extérieure, que cela provienne d'une personne ou d'une situation (Crick & Dodge, 1994).

## **1.2 Rôle des attentes d'efficacité personnelle relatives aux capacités d'auto-régulation et aux compétences sociales**

Plusieurs études conduites par Bandura et ses collaborateurs (e.g., Bandura et al., 2001 ; Caprara, Regalia, & Bandura, 2002 ; Caprara, Scabini, Barbaranelli, Pastorelli, Regalia, & Bandura, 1998) montrent que les attentes d'efficacité personnelle jouent un rôle déterminant dans les stratégies d'auto-régulation de l'individu. Par exemple, les attentes relatives aux capacités d'auto-régulation (*self-regulatory efficacy*) apparaissent négativement reliées aux conduites de transgression, à la fois directement, et par le biais de la communication parentale (Caprara et al., 1998). Autrement dit, plus les adolescents ont des attentes élevées quant à leurs capacités à se préserver des pressions sociales négatives, meilleure est la communication avec les parents au sujet des activités extra-familiales, et moins les jeunes ont tendance à s'engager dans des conduites à risque (i.e., délinquance, consommation de substances illicites).

D'autres travaux de cette équipe montrent que les perceptions d'efficacité relatives aux compétences sociales (i.e., capacité à former et maintenir des relations sociales, à coopérer et à résoudre des conflits) prédisent les compétences académiques (Bandura, Barbaranelli, Caprara, & Pastorelli, 1996b ; Bandura et al., 2001 ; Zimmerman, Bandura, & Martinez-Pons, 1992).

## **1.3 Rôle des comportements pro-sociaux**

Les comportements pro-sociaux, qui désignent tout comportement visant à apporter un bénéfice à autrui (e.g., activités de coopération, d'utilité, de partage et d'empathie), apparaissent comme un autre facteur contribuant à l'épanouissement personnel de l'individu et à ses performances scolaires (Bandura et al., 1996b ; Caprara, Barbaranelli, Pastorelli, Bandura, & Zimbardo, 2000). De tels comportements sont également associés à de moindres comportements d'agression envers autrui, car ils favoriseraient des relations sociales plus harmonieuses et empathiques (Bandura, 1992 ; Miller & Eisenberg, 1988).

## 1.4 Rôle des pensées et émotions négatives à l'égard d'autrui

Les pensées et émotions négatives à l'égard d'autrui (e.g., états de colère ou de rumination hostile) sont également à l'origine de comportements agressifs, surtout lorsqu'ils s'accompagnent de faibles capacités d'auto-régulation (Caprara & Pastorelli, 1993 ; Caprara, Renzi, Alcini, D'Imperio, & Travaglia, 1983). Les individus plus enclins à la colère et aux griefs vis-à-vis d'autrui se comportent de manière plus punitive que ceux qui sont plus lents à s'irriter et peu disposés aux griefs (Caprara et al., 1983).

## 1.5 Mécanismes d'auto-régulation des conduites de transgression chez les jeunes

Dans une étude longitudinale réalisée auprès d'adolescents des deux sexes, Bandura et al. (2001) ont testé l'hypothèse selon laquelle les différents facteurs évoqués précédemment pouvaient influencer l'adoption de conduites de transgression dans des situations de la vie quotidienne.

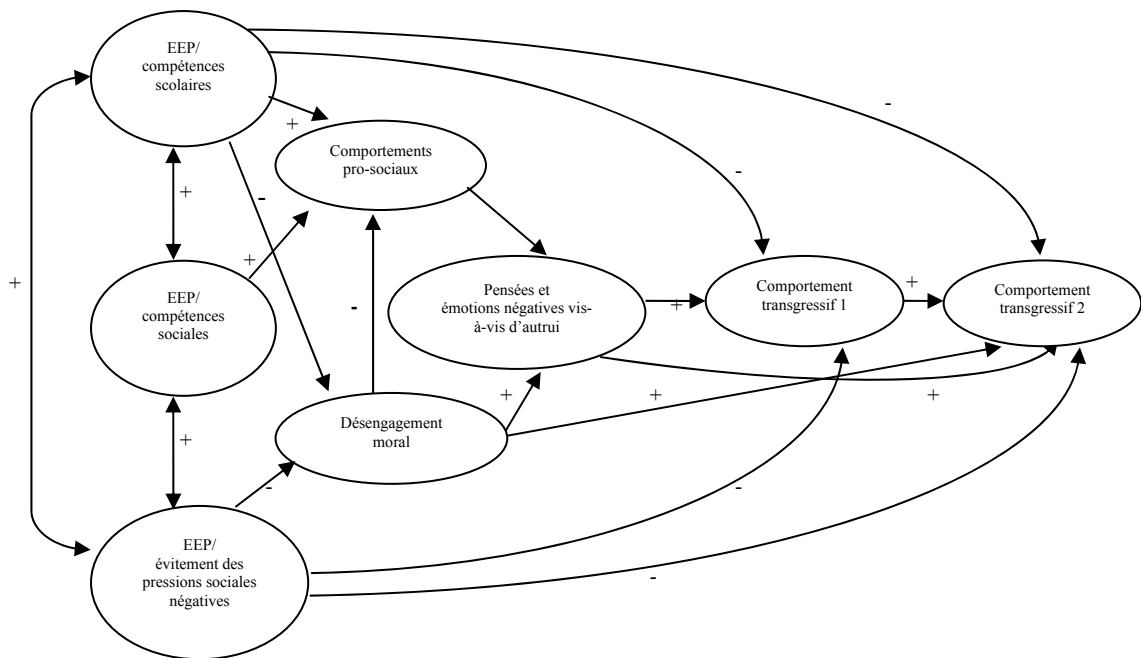


Figure 2. Facteurs socio-cognitifs influençant les conduites de transgression (Bandura et al., 2001).  
 Note. EEP = Expectations d'Efficacité Personnelle. Comportement transgressif 1 = comportement initial ;  
 Comportement transgressif 2 = comportement deux ans plus tard.

Conformément au modèle testé, les principaux résultats obtenus dans cette étude (voir figure 2) montrent que, chez les garçons comme chez les filles, (a) des attentes d'efficacité personnelle élevées relatives aux compétences scolaires, aux compétences

sociales et à l'évitement de pressions sociales négatives, diminuent les conduites de transgression tant directement, qu'en favorisant les comportements pro-sociaux et l'adhésion à des auto-sanctions morales ; (b) le désengagement moral affecte les comportements de transgression par le biais d'émotions et de pensées négatives vis-à-vis d'autrui (i.e., rumination hostile et colère) ; (c) chez les filles uniquement, les comportements pro-sociaux diminuent les conduites de transgression via les émotions et les pensées négatives à l'égard d'autrui.

Bien que la majorité de ces relations ait été observée tant chez les garçons que chez les filles, certaines spécificités liées au sexe sont apparues. Ainsi, les comportements pro-sociaux se sont avérés négativement reliés à l'irritabilité uniquement chez les filles, et la relation entre désengagement moral et irritabilité est apparue plus puissante chez les garçons que chez les filles. Des différences liées au sexe ont également été mises en évidence sur certaines variables mesurées. Les scores de comportements transgressifs, de désengagement moral dans le cas de conduites nuisibles pour autrui, et de tendance à la rumination hostile et à la colère se sont avérés plus élevés chez les garçons que chez les filles. En revanche, les filles ont reporté des scores d'estimation de leurs capacités à auto-réguler leurs conduites et des scores de comportements pro-sociaux supérieurs à ceux de leurs homologues masculins.

## 2. PROBLEMATIQUE ET OBJET DU PROGRAMME DE RECHERCHE

---

Si de nombreux travaux se sont penchés sur le thème du développement moral en sport (voir Bredemeier & Shields, 2001 ; Weiss & Smith, 2002 pour des revues), aucune étude à ce jour n'a porté sur les mécanismes d'auto-régulation des conduites de transgression dans le domaine des activités physiques et sportives. Ces mécanismes, étudiés en psychologie sociale en relation avec des situations d'agression physique et verbale envers autrui, de mensonge, de vol et de consommation de drogues ou d'alcool (e.g., Bandura et al., 2001) méritaient d'être examinés dans un contexte sportif compétitif. En effet, ce contexte, reconnu pour être un terrain propice aux transgressions de règles, notamment lorsque les enjeux s'élèvent, se caractérise par un fonctionnement moral des athlètes parfois moins mature que dans la vie quotidienne (Bredemeier, 1995), et parfois paradoxal (Long et al., 2006).

Le présent programme de recherche comporte deux études complémentaires. La première étude est de nature qualitative et exploratoire. Elle a pour but d'identifier les caractéristiques du désengagement moral en sport à partir d'entretiens semi-directifs auprès d'une dizaine d'adolescents. La seconde étude a pour but de tester un modèle structural des mécanismes d'auto-régulation gouvernant les conduites de transgression chez de jeunes joueurs engagés dans la pratique compétitive du basket-ball, à partir d'une contextualisation en sport du modèle de Bandura et al. (2001) et des résultats de l'étude qualitative.

### **3. ETUDE 1 : ETUDE QUALITATIVE DU DESENGAGEMENT MORAL CHEZ DES ADOLESCENTS PRATIQUANT LE BASKET-BALL COMPETITIF**

---

#### **3.1 Méthode**

##### ***3.1.1 Participants***

Quatorze adolescents, 7 filles et 7 garçons, s'entraînant en moyenne 3 fois par semaine, ont pris part à l'étude de manière volontaire. Ces adolescents, âgés de 14 à 18 ans, étaient membres de clubs de basket-ball des régions parisienne et PACA et pratiquaient cette activité depuis 5 à 6 ans. Afin de conserver l'anonymat des participants, un codage a été adopté (F1 à F7 pour les filles ; M1 à M7 pour les garçons). Des autorisations parentales ont été obtenues pour les joueurs ou joueuses mineur(e)s.

En amont de l'étude principale, une étude-pilote a été conduite avec quatre adolescents, deux filles et deux garçons présentant des caractéristiques similaires à celles évoquées ci-dessus.

##### ***3.1.2 Procédure***

La procédure comportait les quatre phases suivantes : (a) prise de contact et obtention des autorisations officielles, (b) choix du type d'entretiens, (c) élaboration d'un guide d'entretien, (d) étude-pilote et passation d'entretiens individuels.

*Prise de contact et obtention des autorisations officielles.* Dans un premier temps, les centres sportifs concernés ont été contactés et les autorisations nécessaires ont été obtenues auprès des Directions Techniques Nationales et des entraîneurs, ainsi qu'auprès des parents pour les mineurs.

*Choix du type d'entretiens.* Le type d'entretien le plus utilisé dans les études qualitatives en psychologie du sport est l'entretien de type semi-directif, caractérisé par des questions semi-structurées, et suivi par une analyse de contenu (e.g., Côté, Salmela, Baria, & Russell, 1993 ; Vazou, Ntoumani, & Duda, 2005 ; Weiss, Smith, & Theeboom, 1996). Ce type d'entretien nous a paru adapté à notre objet d'étude. Nous y avons associé certains principes de l'entretien d'explicitation (Vermersch, 1990), qui permet d'aider le participant à reconstruire une expérience vécue, en évitant les jugements *a priori* (Denzin & Lincoln, 2000).

*Elaboration d'un guide d'entretien.* Un guide d'entretien a été élaboré sur la base de la littérature scientifique existante relative aux mécanismes du désengagement moral (e.g., Bandura et al., 1996) et au fonctionnement moral des sportifs de haut niveau (e.g., Long et al., 2006 ; Weiss & Smith, 2002). Le guide était constitué de trois parties :

La première partie comprenait des informations générales sur les objectifs de l'étude et le parcours de l'athlète (i.e., sa carrière ; ses résultats sportifs). L'étude était présentée comme une investigation des comportements de transgression chez les jeunes pratiquant le basket-ball et des raisons expliquant ces transgressions. Au cours de la description de sa carrière (i.e., périodes d'initiation et de spécialisation), le/la participant(e) était amené(e) à se remémorer des situations typiques de transgression en situations de compétition.

La deuxième partie du guide était focalisée sur la période actuelle du joueur. Dans un premier temps, les questions visaient une description fine de l'organisation temporelle et contextuelle de l'adoption de comportements de transgression dans des situations compétitives. Les questions d'ancrage étaient du type : « *Pouvez-vous me décrire une situation de match (ou de combat) qui vous a particulièrement marqué(e) ?* ». Les questions et les relances suivantes visaient à faire décrire finement les comportements de transgression et les éléments concomitants de ces transgressions. Les éléments étaient de type contextuel (e.g., description du climat d'entraînement, des comportements et des attentes de l'entraîneur, des parents, des partenaires, des adversaires, de l'arbitre, du club ou de la fédération) ou de type personnel (e.g., recueil d'information sur la personnalité de l'athlète ou ses états psychologiques dans la situation décrite). Dans un second temps, le guide amenait le participant à expliciter les raisons de son comportement et donc à faire implicitement référence à l'un des huit mécanismes potentiels de désengagement moral. Par exemple, « *Pourquoi avez-vous fait cela à ce moment ? Qu'est-ce qui vous a amené à agir de cette manière ?* ». Dans un troisième temps, le guide envisageait de recueillir des informations sur les mécanismes n'ayant pas été évoqués par le participant, lorsque tel était le cas. A ce stade des questions plus fermées ont été utilisées. Par exemple, des questions du type : « *Avez-vous le sentiment d'avoir été encouragé(e) à faire des fautes ?* » permettaient d'appréhender le déplacement de responsabilités. Des questions du type : « *Est-ce parce que votre adversaire a commencé que vous avez réagi comme cela ?* » permettaient d'appréhender une attribution de blâme.

*Etude-pilote et passation d'entretiens individuels.* Les entretiens-pilotes se sont successivement déroulés avec deux joueurs et deux joueuses de basket-ball. Ces entretiens ont permis de tester et d'ajuster le guide d'entretien, notamment au niveau de la qualité des relances. Tous les entretiens de l'étude se sont déroulés dans une salle privée et sans distractions, en la seule présence de l'interviewer et de celle de l'athlète. Un magnétophone et un matériel de prise de notes ont été utilisés. Une autorisation d'enregistrer l'entretien a été obtenue pour chaque athlète, et la confidentialité des réponses leur a été garantie. Chaque entretien a duré entre 1h00 et 1h30 en moyenne. Une fois retranscrits *verbatim*, les entretiens ont été adressés ou remis aux participants afin qu'ils en vérifient le contenu et la qualité de la retranscription. Quelques adjonctions d'informations et reformulations mineures ont été prises en compte, concernant des descriptions de transgression ou leurs justifications *a posteriori*.

### **3.1.3 Analyse des données**

*Analyse de contenu déductive et inductive.* Une analyse de contenu a été effectuée pour analyser les retranscriptions des entretiens. L'analyse de contenu consiste à organiser

les données retranscrites en les regroupant dans des catégories qui comportent un thème commun (Bardin, 1996 ; Côté et al., 1993). Il existe deux types d'analyse de contenu, l'analyse inductive d'une part, et l'analyse déductive, d'autre part. La combinaison de ces deux types d'analyse est prônée par les spécialistes de méthodes qualitatives (e.g., Patton, 2002) et différents chercheurs en psychologie du sport (e.g., Scanlan, Ravizza, Stein, 1989 ; Vazou et al., 2005 ; Weiss et al., 1996), comme étant la plus adaptée dans le cas d'études reposant sur un corpus théorique et des hypothèses identifiées, ce qui correspondait à notre recherche. Concrètement, notre analyse a d'abord été déductive, sur la base des différents facteurs et mécanismes du désengagement moral, ainsi que des facteurs du fonctionnement moral en sport présentés dans la revue de littérature. L'analyse s'est poursuivie de manière inductive, sur la base du corpus restant, de manière à faire émerger d'éventuelles nouvelles dimensions.

*Processus de codage.* Un processus de codage classiquement adopté et reconnu dans les recherches qualitatives a été adopté (e.g., Lincoln & Guba, 1985 ; Vazou et al., 2005 ; Weiss et al., 1996). Dans un premier temps, deux chercheurs en psychologie du sport ont lu l'ensemble des retranscriptions, de manière à se familiariser avec le contenu. Un échantillon de quatre entretiens a été sélectionné au hasard et chacun des chercheurs a eu pour tâche d'identifier, de manière indépendante, les unités de sens en rapport avec l'objet d'étude. Il s'agissait de coder, selon des couleurs différentes, (a) les comportements de transgression, (b) les différents mécanismes du désengagement moral, et (c) les éléments personnels et contextuels concomitants. A l'intérieur de ces catégories principales, il s'agissait d'opérer des regroupements, sur la base de similarités et de récurrences des unités de sens, et de nommer les sous-catégories (Tesch, 1990). Les deux chercheurs ont alors confronté leurs analyses jusqu'à l'obtention d'un consensus. Un troisième chercheur, expérimenté dans les études qualitatives, a alors vérifié la cohérence des catégories et sous-catégories (Lincoln & Guba, 1985). Son analyse s'est avérée en accord avec celle des deux autres chercheurs à 87%, ce qui est considéré comme un fort pourcentage d'accord inter-codeurs (Lincoln & Guba, 1985 ; Patton, 2002 ; Weiss et al., 1996).

Le reste des retranscriptions a ensuite été analysé par un chercheur et les catégorisations obtenues ont été vérifiées par les deux chercheurs impliqués dans les étapes précédentes qui ont fourni un feedback. Quelques modifications ont été apportées et un consensus a été obtenu. Un quatrième chercheur, extérieur au projet, a été sollicité pour valider l'ensemble de l'analyse (Lincoln & Guba, 1985).



Enfin, l'analyse a consisté à calculer les fréquences des différentes catégories, ainsi que leur répartition selon le sexe. Des analyses de Chi 2 ont été effectuées pour examiner de potentielles différences liées au type de sport et au sexe.

### 3.2. Résultats

L'ensemble de la retranscription des entretiens a été analysé ligne par ligne et a abouti à l'identification d'un total de 429 unités de sens liées à l'objet d'étude. Les résultats sont organisés en deux parties. La première partie présente les dimensions des comportements de transgression des participants et la deuxième partie présente les mécanismes du désengagement moral des jeunes joueurs de basket-ball. Pour chacun des trois facteurs, sont présentés les caractéristiques des comportements de transgression et les éléments concomitants. Enfin, les résultats de l'examen des différences liées au sexe sont exposés.

#### 3.2.1 Dimensions des comportements de transgression

Cent quatre vingt une unités de sens relatives aux modalités des comportements de transgression ont été identifiées, et sont présentées dans le tableau 1.

**Tableau 1**

*Dimensions des comportements de transgression (caractéristiques et éléments concomitants) chez les athlètes de haut niveau*

Catégorie de rang A	Catégorie de rang B	Catégorie de rang C
Caractéristiques des comportements de transgression [n = 181 ; 42%]	Jeu avec le règlement [n = 126 ; 69,5%]	Stratégies d'utilisation du règlement par l'athlète en sa faveur
		Fautes volontaires de l'athlète en vue d'un gain personnel
	Fautes involontaires [n = 10 ; 5,5%]	Stratégies de pénalisation de l'adversaire
	Agressions [n = 45 ; 25%]	Comportements non contrôlés Automatismes
		Agressions verbales vers l'adversaire ou l'arbitre Agressions physiques vers l'adversaire

*Note.* Les chiffres mentionnés dans ce tableau représentent le nombre d'unités de sens et les pourcentages pour chaque catégorie.

*Caractéristiques des comportements de transgression.* Trois catégories se rapportant aux caractéristiques des comportements de transgression ont été identifiées comme étant utilisées par l'ensemble des joueurs : (a) le jeu avec le règlement, (b) les fautes involontaires, et (c) les agressions.

*Le jeu avec le règlement* intègre, (a) les stratégies d'utilisation du règlement, (b) les fautes volontaires chez l'athlète, et (c) les stratégies de pénalisation de l'adversaire. Les stratégies d'utilisation du règlement concernent les moyens utilisés par l'athlète en sa faveur ou en faveur de son équipe (e.g., pour gagner du temps, se protéger, avoir l'avantage). Ces stratégies consistent à déguiser ou contourner les règles ainsi que l'illustre cet extrait :

*« Parce qu'on connaît bien les règles, on sait comment ça se passe, on sait ce qu'il faut faire, on sait ce qu'il faut pas faire, et en fonction de ça, on va gagner du temps, par exemple, en lui donnant un coup de coude pour l'empêcher d'avancer » (M7).*

Les fautes volontaires sont effectuées afin d'être sanctionnées par l'arbitre ou sont faites à son insu, afin d'obtenir un avantage ; elles peuvent également apparaître en réaction à une transgression de l'adversaire, comme en témoigne cet exemple :

*« Si jamais l'arbitre a le dos tourné, je lui rends la pareille, quoi. » (M4).*

Quant aux stratégies de pénalisation de l'adversaire, elles se caractérisent par le fait de simuler une faute ou provoquer la faute chez l'adversaire. L'extrait suivant illustre ces stratégies :

*« C'est-à-dire qu'on peut simuler la charge offensive en tombant en arrière, en faisant un petit cri etc..., ça c'est un petit vice. » (F2).*

*Les fautes involontaires chez l'athlète* reflètent autant les comportements non contrôlés que les automatismes de l'athlète caractérisés par des gestes involontaires. Nous pouvons prendre comme exemple, l'extrait suivant :

*« C'est quelque chose au départ que l'on ne fait pas du tout et après cela devient automatique de mettre le genou en shootant. » (F3).*

*Les agressions* font référence à des agressions dites verbales dirigées vers l'adversaire ou l'arbitre, comme les protestations et les émotions, et des agressions physiques dirigées vers l'adversaire, par un contact excessif (e.g., tirer, pousser, attraper), pendant le match ou le combat. Les deux extraits suivants illustrent respectivement des agressions verbales ou physiques :

*« (...) cela arrive de râler et de faire des réflexions à voix haute pour que tout le monde comprenne mon mécontentement. » (M2).*

*« (...) je me permettais de tirer, pousser, donner des coups de coudes aux adversaires et d'avoir des techniques un peu limites. » (F4)*

### **3.2.2 Mécanismes du désengagement moral chez les jeunes basketteurs**

Deux cent quarante huit unités de sens relatives aux mécanismes du désengagement moral ont été identifiées, et sont présentées dans le tableau 2.

Tableau 2  
Distribution des mécanismes de Désengagement Moral (N = 14)

Mécanismes de désengagement moral	Nombre d'unité de sens		
	Total	M	F
<b><i>Requalification de la conduite</i></b>			
Justification Morale	8	5	3
Comparaison Avantageuse	3	2	1
Utilisation d'euphémismes	46	22	24
<b><i>Reconsidération des effets négatifs</i></b>			
Minimisation ou ignorance des conséquences	42	20	22
<b><i>Disqualification de la conduite</i></b>			
Attribution de blâme	37	17	20
Déshumanisation	2	0	2
<b><i>Obscurcissement du lien causal</i></b>			
Déplacement des responsabilités	77	37	40
Diffusion des responsabilités	33	17	16

Notes. M = participants masculins ; F = participantes féminines

### 3.2.2.1 Requalification de la conduite

Les unités de sens relatives à la requalification de la conduite ont été identifiées, elles reflètent trois types de mécanismes : (a) la justification morale, (b) la comparaison avantageuse, et (c) l'utilisation d'euphémismes. L'utilisation d'euphémismes est le mécanisme le plus cité par les athlètes pour justifier leurs transgressions (72,8%).

*Justification morale.* Elle se caractérise dans le sport de haut niveau par la volonté de rendre la transgression acceptable en référence à la logique et les règles du sport compétitif, ou en référence à des codes d'honneur de l'équipe, comme en témoignent les extraits suivants :

« Si la faute est vraiment méchante de la part du défenseur, on va durcir le jeu pour pas se laisser marcher sur les pieds quoi, tout simplement. » (M5).

*Comparaison avantageuse.* Elle est caractérisée par la volonté de l'athlète de relativiser le degré de gravité de la transgression en effectuant des comparaisons avec un autre sport ou des transgressions de lois dans la vie quotidienne. L'extrait suivant en témoigne :

« Quand on est sur le terrain, même si on donne des coups de coude, c'est pas grave, c'est juste un jeu, c'est pour gagner...C'est pas comme si on agressait quelqu'un dans la réalité, dans la vie de tous les jours (F1)

*Utilisation d'euphémismes.* Elle consiste en une expression atténuée de la transgression de l'athlète. C'est le mécanisme de requalification de la conduite qui est apparu comme le plus utilisé par les athlètes pour justifier leur conduite de transgression. Les comportements de transgression typiquement associés sont le jeu avec le règlement

(i.e., les stratégies d'utilisation du règlement et les fautes volontaires), ainsi que les fautes involontaires. Nous pouvons citer l'extrait suivant pour illustrer nos propos :

*« On peut être amené à faire des fautes un peu violentes, parce qu'on ne veut absolument pas que l'adversaire marque. » (M3).*

### **3.2.2.2 Reconsidération des effets négatifs**

Les unités de sens relatives à la reconsidération des effets négatifs illustrent la minimisation ou la distorsion des conséquences. Ces mécanismes se caractérisent principalement par le fait que l'athlète justifie l'adoption de comportements de transgressions par un but personnel de victoire face à un adversaire.

*« Je n'étais pas sur le terrain pendant longtemps, puisque je devais défendre, j'ai joué la défense au maximum, même si j'étais agressif. Indépendamment des conséquences, c'est pourquoi j'étais là. Je ne me suis pas inquiété beaucoup de mes adversaires » (M6).*

### **3.2.2.3 Disqualification de la conduite**

Les unités de sens relatives à la disqualification de la conduite ont été regroupées en deux catégories de mécanismes : (a) l'attribution de blâme et (b) la déshumanisation. L'attribution de blâme est le mécanisme le plus cité par les athlètes pour justifier leurs transgressions (96 %).

*Attribution de blâme.* Ce mécanisme se caractérise, dans le domaine du basket-ball compétitif, par le fait d'avoir une réaction de défense justifiable face au comportement de l'adversaire ou de l'arbitre, pour expliquer ses transgressions des règles. L'extrait suivant illustre une attribution de blâme à l'adversaire :

*« En finale, on a rencontré une équipe, ..., on savait que c'était des bagarreuses... et on ne s'est pas laissé faire, car elles commençaient à pas respecter les règles, accrocher... Aussi, on a joué comme elles. » (F5).*

L'attribution de blâme à l'arbitre est nettement moins utilisée, mais a été identifiée comme dans l'extrait suivant :

*« Les arbitres sont plus cléments avec les équipes qui sont en haut du classement comme nous, ..., aussi ils nous laissent plus jouer et sifflent moins les fautes. » (M1).*

*Déshumanisation.* Ce mécanisme reflète le fait qu'un athlète enlève toute qualité humaine à un adversaire ou un arbitre. Pour illustrer notre propos, nous pouvons citer l'exemple suivant :

*« C'était quelqu'un d'abominable quoi, on se rentrait tout le temps dedans... » (F4).*

### **3.2.2.4 Obscurcissement du lien causal**

Les unités de sens relatives à l'obscurcissement du lien causal ont été regroupées en deux catégories de mécanismes : (a) le déplacement des responsabilités, et (b) la

diffusion des responsabilités. Le déplacement des responsabilités est le mécanisme le plus cité par les athlètes pour justifier leurs transgressions (69,8 %).

*Déplacement des responsabilités.* Il est utilisé chez les sportifs pour justifier des comportements de transgression lorsqu'une pression sociale s'exerce sur eux. Cette pression sociale provient essentiellement de l'entraîneur, mais également de l'arbitre, des pairs (l'adversaire ou un partenaire) ou du public. L'extrait suivant illustre le déplacement de responsabilité vers l'entraîneur :

« Cela vient de l'entraîneur, il va nous dire bon voilà maintenant tu lui fais « bing », un passage en force. » (F6).

*Diffusion des responsabilités.* Se désengager moralement en diffusant les responsabilités dans le domaine du basket-ball se caractérise par le fait d'attribuer la faute à plusieurs individus, que cela soit à sa propre équipe, à l'équipe adverse ou à un ensemble de sportifs. Cela correspond au principe de dire que « tout le monde le fait ... », comme en témoigne l'extrait suivant :

« Quand on voit que dans les compétitions nationales tout le monde le fait, vous utilisez les mêmes armes, parce que vous voulez gagner. » (F7).

### **3.2.3. Répartition des facteurs de désengagement moral selon le sexe**

L'analyse de la répartition des facteurs de désengagement selon le sexe a été effectuée grâce à un test de Chi2 corrigé. Cette analyse montre que la répartition des mécanismes de désengagement moral ne se différencie pas selon le sexe :  $\chi^2 (7, N = 14) = 0,43, p = ns$ .

## **3.3. Discussion**

Cette étude qualitative a révélé que les principaux comportements de transgression associés aux mécanismes de désengagement moral, dans le domaine du basket-ball compétitif, sont le jeu avec le règlement, les fautes volontaires et les agressions verbales et physiques, confirmant ainsi les conclusions de Long et al. (2006). Par ailleurs, les quatre groupes de mécanismes caractérisant le désengagement moral dans la vie quotidienne (i.e., requalification de la conduite, reconsidération des effets négatifs du comportement, disqualification de la victime et obscurcissement du lien causal) apparaissent identifiables dans le contexte du basket-ball compétitif. Le déplacement de responsabilité, l'attribution

de blâme, la minimisation ou la distorsion des conséquences, et l'utilisation d'euphémismes sont les mécanismes les plus fréquents chez les joueurs de basket-ball, quel que soit leur sexe, alors que c'est la requalification de la conduite qui est considérée comme le principal facteur de justification des transgressions quotidiennes (Bandura et al., 1996a).

Ces différences pourraient être liées à la spécificité des contextes étudiés. En effet, nos résultats ont suggéré que les principales justifications des sportifs relevaient de deux grandes catégories de stratégies de légitimation des transgressions. La première concerne la non-responsabilité et peut être résumée par l'expression « ce n'est pas de ma faute ». Elle regroupe le déplacement de responsabilité et l'attribution de blâme vers des acteurs de l'environnement social du joueur. La seconde catégorie regroupe la minimisation des conséquences et l'utilisation d'euphémismes. Elle peut être résumée par l'expression « ce n'est pas grave », et s'accompagne de justifications convergeant vers la théorie du raisonnement du jeu de Bredemeier et Shields (2001). Ainsi la spécificité de l'environnement social de l'athlète ainsi que les enjeux de victoire liés à la pratique compétitive pourraient expliquer les différences observées.

Bien que la littérature fasse état d'un niveau de fonctionnement moral généralement moins mature chez les garçons que chez les filles, tant dans le domaine de la vie quotidienne (e.g., Bandura et al., 2001), que dans celui du sport de loisir (e.g., Kavussanu & Roberts, 2001), nous n'avons pas observé de différences dans la répartition selon le sexe des mécanismes de désengagement moral à haut niveau. Les différences traditionnellement observées seraient liées au fait que les comportements de transgression seraient plus appropriés aux normes masculines qu'au genre féminin traditionnel, et plus en phase avec les modèles éducatifs reçus (Eagly & Steffen, 1986). L'absence de différences liées au sexe, dans la présente étude, peut s'expliquer par plusieurs éléments. En premier lieu, la connotation masculine de l'activité sportive étudiée (Koivula, 2001) peut être invoquée, certaines cultures sportives étant plus ou moins conformes aux stéréotypes liés au genre (Csizma, Wittig, & Schurr, 1988). En second lieu, la socialisation sportive apparaît comme un élément explicatif. En particulier, les expériences compétitives et les contraintes du sport compétitif seraient à l'origine de la disparition de différences observables sur des variables psychosociales à des niveaux moins élevés de pratique (Gill, 2004).

Cette étude offre un certain nombre de perspectives à exploiter, comme le développement d'un questionnaire mesurant le désengagement moral en sport, ou l'étude du désengagement moral en sport comme médiateur entre le sentiment d'auto-efficacité et

les conduites transgressives (Bandura et al., 2001). De telles perspectives sont abordées dans le chapitre suivant.

## **4. ETUDE 2 : MECANISMES D'AUTO-REGULATION DES CONDUITES ANTI-SPORTIVES CHEZ DES ADOLESCENTS ENGAGES DANS LA PRATIQUE COMPETITIVE DU BASKET-BALL**

---

Cette étude avait pour objet d'adapter le modèle de Bandura et al. (2001) dans un contexte sportif, notamment celui de la pratique compétitive du basket-ball chez les jeunes. Nous avons ainsi examiné un modèle des mécanismes d'auto-régulation des conduites anti-sportives chez des adolescents des deux sexes pratiquant le basket-ball en compétition (voir figure 3). Compte tenu de la spécificité du contexte sportif et de la lourdeur des procédures de validation en langue française de certains questionnaires psychométriques, certaines variables du modèle initial de Bandura et al., comme les attentes d'efficacité personnelle relatives aux performances scolaires et la rumination hostile vis-à-vis d'autrui n'ont pas été intégrées. Seule l'irritabilité a été retenue pour rendre compte des pensées et émotions négatives vis-à-vis d'autrui. Par ailleurs, les différences liées au sexe rapportées par Bandura et al., et attestées dans la littérature en psychologie du sport concernant les perceptions de légitimité et l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives (e.g., Miller, Robert, & Ommundsen, 2005), nous ont invités à tester le modèle sur la population totale à titre exploratoire, puis séparément chez les garçons et chez les filles.

### **4.1 Hypothèses**

Il était attendu que les garçons reportent des scores de désengagement moral, d'irritabilité et de conduites anti-sportives plus élevés que les filles, ces dernières devant obtenir de meilleurs scores sur les variables liées aux attentes d'efficacité personnelle et aux comportements pro-sociaux (Bandura et al., 2001 ; Miller et al., 2005). Par ailleurs, il était attendu, chez les garçons comme chez les filles, que les attentes d'efficacité personnelle relatives aux capacités d'auto-régulation (i.e., évitement des pressions sociales négatives) et les attentes relatives aux compétences sociales influencent les conduites anti-sportives de manière directe et par le biais des comportements pro-sociaux, du désengagement moral en sport, et de l'irritabilité (voir figure 3).



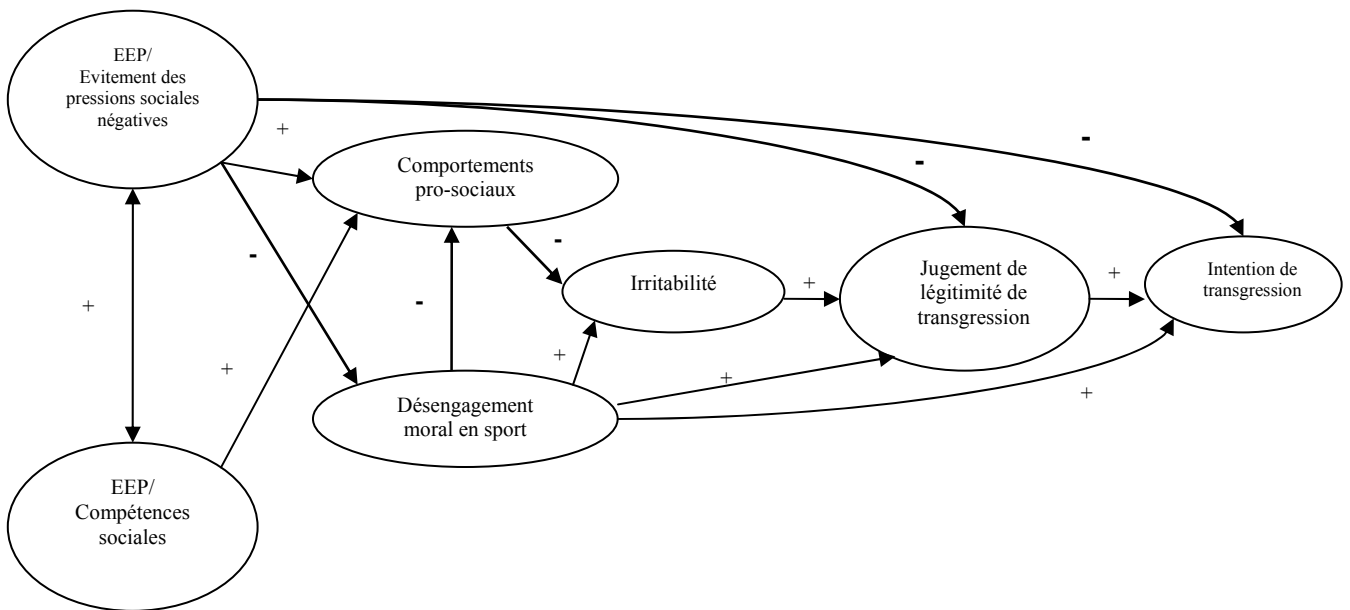


Figure 3. Facteurs socio-cognitifs influençant les croyances relatives aux conduites anti-sportives en basket-ball (modèle testé)  
 Note. EEP = Expectations d'Efficacité Personnelle.

Une tendance importante à adopter des comportements pro-sociaux ne devait pas être à l'origine de l'irritabilité, contrairement à une tendance à un fort désengagement moral. On pouvait également s'attendre à ce que les comportements pro-sociaux soient négativement reliés à l'irritabilité uniquement chez les filles, et que la relation entre désengagement moral et irritabilité soit plus puissante chez les garçons (Bandura et al., 2001).

## 4.2 Méthode

### 4.2.1 Participants

Quatre cents adolescents âgés de 13 à 18 ans ( $M = 15.6$ ), 200 filles et 200 garçons, pratiquant le basket-ball depuis 5 ans en moyenne, ont pris part volontairement à l'étude. Des autorisations parentales ont été obtenues. Les participants étaient issus de catégories socio-professionnelles homogènes (i.e., principalement de classes moyennes).

### 4.2.2 Mesures

Plusieurs échelles de mesure utilisées par Bandura et al. (2001) ont été adaptées au contexte de pratique du basket-ball et préalablement validées en français suivant les

recommandations de Vallerand (1989). Les *expectations d'efficacité personnelle relatives aux capacités d'auto-régulation* et les *expectations d'efficacité personnelle relatives aux compétences sociales* ont été mesurées à l'aide de versions françaises d'échelles de mesure des EEP de Bandura et al. (1996a). La première échelle mesure les perceptions qu'ont les jeunes de leurs capacités à résister à la pression de leurs pairs pour s'engager dans des conduites à risque ou adopter des comportements transgressifs. Dans l'échelle adaptée au contexte du basket-ball, un des items était : « *Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à tricher dans ton sport ?* ». La deuxième échelle mesure les perceptions qu'ont les jeunes de leurs capacités à établir et entretenir des relations sociales harmonieuses, à travailler en coopération et à résoudre différents types de conflits interpersonnels. Dans l'échelle adaptée au contexte du basket-ball, un des items était : « *Te sens-tu capable de participer à des prises de décision dans ton équipe ?* ». Les items étaient accompagnés d'une échelle de type Likert en 4 points allant de « pas du tout capable » à « totalement capable ». Dans la présente étude, les analyses factorielles préalables nous ont conduits à éliminer 3 items sur les 8 initiaux pour la première échelle, et 1 item sur les 7 initiaux dans la seconde échelle. Les consistances internes des échelles étaient satisfaisantes ( $\alpha = .72$  et  $.69$  respectivement).

Les *comportements pro-sociaux* ont été mesurés à partir d'une version française de l'échelle de Gibbons, Ebbeck et Weiss (1995). Cette échelle permet d'évaluer les démonstrations d'entraide, de partage, de soutien, et de coopération chez les enfants engagés dans des activités physiques et sportives. Par exemple, un des items (inversé) était : « *Lorsqu'il joue au basket, ce joueur ne fait pas de passes* ». Les items étaient accompagnés d'une échelle de type Likert en 4 points allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Cette variable n'a pu être prise en compte dans la présente étude, les poids factoriels des items et la consistance interne de l'échelle étant trop faibles.

Le *désengagement moral* a été évalué à partir d'un questionnaire de désengagement moral en sport développé pour la présente étude à partir de la littérature existante (Bandura et al., 1996 ; Boardley & Kavussanu, 2007) et des résultats fournis par l'étude qualitative précédente. L'échelle comportait initialement 24 items mesurant six facteurs (i.e., justification morale, attribution de blâme, déshumanisation, déplacement de responsabilité, diffusion de responsabilité et utilisation d'euphémismes). Après validation en français de l'échelle (voir Corrion, Tonneau, Scoffier, Cury, & d'Arripe-Longueville, 2008), seuls six items mesurant respectivement la non-responsabilité (e.g., « ce n'est pas ma faute, si je me comporte mal (tricherie ou agression), quand personne ne respecte les

règles du jeu » ou « ce n'est pas ma faute, si je me comporte mal quand c'est l'adversaire qui a commencé en premier ») et la minimisation des conséquences (e.g., « ce n'est pas grave, si je me comporte mal, quand c'est pour gagner » ou « ce n'est pas grave, si je me comporte mal, quand c'est pour pousser l'adversaire à la faute, c'est le jeu ». Les scores obtenus sur chacune de ces deux sous-échelles ont été moyennés afin de considérer un score global de désengagement moral en sport. Dans la présente étude, l'examen de la structure factorielle et de la consistance interne de l'échelle ( $\alpha = .74$ ) ont abouti à des résultats satisfaisants.

*L'irritabilité* a été mesurée à l'aide d'une version française d'une échelle de mesure utilisée par Bandura et al. (2001). Cette échelle permet de mesurer la tendance à se mettre en colère lors de transactions sociales ou à être susceptible en cas de provocations même minimales. Par exemple, dans l'échelle adaptée au contexte sportif, un des items était : « *Il me faut peu de chose pour m'énerver lorsque je fais du basket* ». Ces items étaient accompagnés d'une échelle de type Likert en 6 points allant de « complètement vrai » à « complètement faux ». Les analyses factorielles préalables nous ont conduits à éliminer 4 items sur les 13 initiaux dont les poids factoriels étaient trop faibles. Dans la présente étude, la consistance interne de cette échelle s'est révélée satisfaisante ( $\alpha = .75$ ).

Enfin, le fonctionnement moral du joueur et ses tendances aux conduites anti-sportives ont été appréhendés au travers, (a) du jugement de légitimité et (b) de l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives. Une série de cinq *scenarii*, développée grâce au *Judgments About Moral Behavior in Youth Sport Questionnaire (JAMBYSQ)* de Stephens, Bredemeier et Shields (1997) et fréquemment utilisée dans les études sur le fonctionnement moral en sport (Kavussanu & Roberts, 2001 ; Kavussanu & Spray, 2006 ; Stuntz & Weiss, 2003), a été présentée à chaque participant. Ces *scenarii* décrivaient des situations typiques de matchs de basket-ball, au cours desquelles les joueurs pouvaient être tentés de transgresser les règles. Un exemple de scénario était :

*Lors de la dernière minute d'un match important en basket-ball, Sam\* réalise qu'il est le seul défenseur suffisamment proche du panier pour attraper le rebond. De par sa position, la seule manière pour Sam d'empêcher l'adversaire d'attraper le rebond est de lui donner un violent coup de coude quand l'arbitre regarde dans une direction opposée. Sam doit décider s'il donne ou non un coup de coude à son adversaire.*

*\* un prénom féminin était indiqué pour les filles*

Une première question invitait le participant à se prononcer sur la légitimité de la transgression et une seconde question invitait le participant à se mettre à la place du joueur

du scénario et à se prononcer sur son intention dans une telle situation. Le participant devait répondre sur une échelle de type Likert en 5 points, allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». L'examen des structures factorielles des outils nous a conduits à éliminer le premier scénario sur les cinq initialement considérés. Les consistances internes de ces échelles se sont révélées relativement satisfaisantes pour ce type d'outil ( $\alpha = .69$  et  $.71$  respectivement).

### 4.3 Résultats

Une analyse de variance multivariée a mis en évidence un effet du sexe sur l'ensemble des variables mesurées, Wilks'  $\lambda_1 = .96$ ,  $F_{(6, 393)} = 2.50$ ,  $p < .05$ ,  $\eta^2 = .04$ . Les analyses de variance subséquentes ont montré que les garçons ont obtenu des scores de désengagement moral et de jugement de légitimité plus élevés que leurs homologues féminines.

Le modèle prédit a été confronté aux données grâce au logiciel LISREL 8.54 (Jöreskog & Sörbom, 1993). Le modèle a été testé sur les données fournies par une matrice de covariance obtenue à partir des moyennes des scores des sous-échelles considérées. Différents indices d'ajustement ont été retenus, incluant le *Chi-carré*, le *Goodness of Fit Index* (GFI), l'*Adjusted Goodness of Fit Index* (AGFI), ainsi que les valeurs du *Root-Mean-Square-Error of Approximation* (RMSEA).

Dans un premier temps, le modèle a été testé sur la population totale. Les indices d'ajustement obtenus se sont révélés être très satisfaisants,  $\chi^2 (2, N = 400) = 2.77$ ,  $p = .25$ ,  $GFI = .99$ ,  $AGFI = .98$ ,  $RMSEA = .031$ . En accord avec le modèle prédit, les EEP relatives aux capacités d'évitement des pressions sociales négatives s'avèrent négativement reliées au désengagement moral ( $\beta = -.30$ ) et à l'irritabilité ( $\beta = -.28$ ), ces deux variables étant reliées positivement au jugement de légitimité des conduites anti-sportives (respectivement  $\beta = .19$  et  $\beta = .15$ ). Les EEP relatives aux capacités d'évitement des pressions sociales négatives ne sont pas apparues comme un prédicteur direct du jugement ou de l'intention. L'irritabilité prédit directement l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives ( $\beta = .13$ ). De plus, jugement et intention de s'engager dans des conduites anti-sportives sont fortement reliées ( $\beta = .70$ ). Enfin, les EEP relatives aux compétences sociales sont positivement reliées aux EEP relatives aux capacités d'évitement des pressions sociales

négatives ( $\beta = .27$ ). Ce modèle explique 7,5% de la variance du jugement de légitimité et 49% de la variance de l'intention.

Dans un second temps, le modèle a été testé séparément chez les filles et chez les garçons. Le modèle obtenu pour les garçons, a présenté des indices d'ajustement satisfaisants,  $\chi^2(3, N = 200) = 1.33, p = .51, GFI = .99, AGFI = .98, RMSEA < .01$  (voir figure 4). Les EEP relatives aux compétences sociales apparaissent positivement reliées aux EEP relatives aux capacités d'auto-régulation. Ces dernières sont négativement reliées au jugement de légitimité et à l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives, par le biais du désengagement moral. Jugement de légitimité et intention de s'engager dans des conduites anti-sportives apparaissent fortement reliées. L'irritabilité prédit positivement l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives. Le modèle explique 11% de la variance du jugement de légitimité et 49% de la variance de l'intention. Ces résultats signifient globalement que les garçons ayant de fortes croyances dans leurs capacités à résister à la pression de leurs pairs, sont plus à même de s'appliquer des auto-sanctions morales et, en conséquence, moins enclins à penser que les conduites anti-sportives sont légitimes, ou encore à avoir l'intention de s'engager personnellement dans de telles conduites.

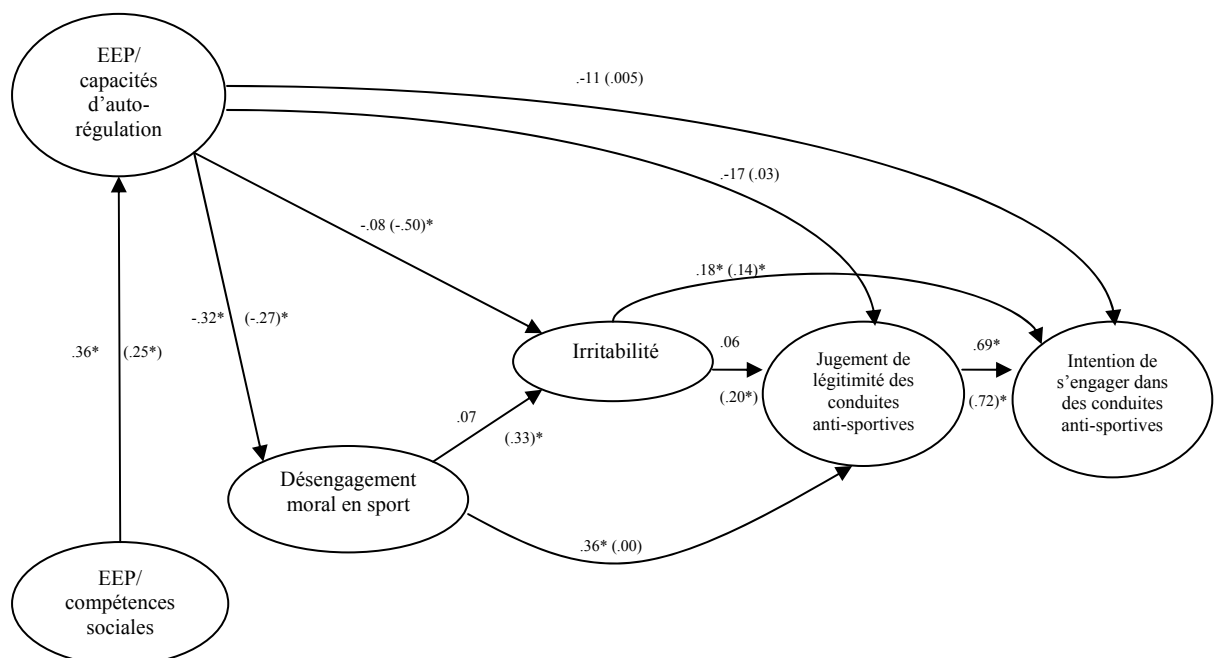


Figure 4. Analyse en pistes causales des relations entre les variables retenues. Le premier coefficient concerne les garçons ( $N = 200$ ), le second coefficient entre parenthèses concerne les filles ( $N = 200$ ).

Le modèle obtenu pour les adolescentes présente également des indices d'ajustement très satisfaisants,  $\chi^2(3, N = 200) = 1.02, p = .60, GFI = 1, AGFI = .98, RMSEA < .001$ . Les EEP relatives aux compétences sociales sont positivement reliées aux EEP relatives aux capacités d'auto-régulation. Ces dernières ne sont pas directement reliées au jugement et à l'intention. Par contre, elles sont reliées à ces variables, via le désengagement moral et l'irritabilité (voir figure 4). Ce modèle explique 7% de la variance du jugement de légitimité et 51% de la variance de l'intention.

#### **4.4. Discussion**

Conformément au modèle prédit, les résultats de cette étude montrent que, chez les garçons comme chez les filles, les perceptions d'efficacité relatives aux compétences sociales sont des prédicteurs positifs des perceptions d'efficacité relatives aux capacités d'auto-régulation. Ces dernières apparaissent négativement reliées au jugement de légitimité et à l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives, non pas directement, mais par le biais du désengagement moral chez les garçons, et par le biais du désengagement moral et de l'irritabilité chez les filles. L'irritabilité apparaît également positivement reliée à l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives, chez les deux catégories de participants. Ces résultats sont globalement consistants avec ceux obtenus chez des adolescents adoptant des conduites de transgression dans la vie quotidienne (Bandura et al., 2001 ; Caprara et al., 1998), même si le rôle médiateur des comportements prosociaux n'a pu être identifié dans la présente étude.

Bien que les garçons aient obtenu des scores de désengagement moral et de jugement de légitimité plus élevés que les filles, ce qui est conforme aux données générales de la littérature (e.g., Bandura et al., 2001 ; Miller et al., 2005), la taille de l'effet montre que les différences liées au sexe sont faibles. Ces résultats peuvent être expliqués par la similarité des expériences de socialisation sportive des participants (Gill, 2004). Certaines spécificités liées au sexe méritent, toutefois, d'être soulignées. Chez les filles uniquement, les EEP relatives aux capacités à se préserver des pressions sociales négatives diminuent le jugement de légitimité et l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives par l'intermédiaire d'une moindre irritabilité. De même, le désengagement moral des adolescentes affecte leur jugement via l'irritabilité, alors que ce lien est direct chez les adolescents. Ces résultats diffèrent de ceux obtenus par Bandura et al. (2001) qui ont rapporté que la relation entre désengagement moral et irritabilité était plus puissante chez

les garçons que chez les filles. La spécificité du contexte sportif et le processus de socialisation qui va de pair pourraient être invoqués pour expliquer ces différences.

Plus généralement, ces résultats suggèrent que des variables affectives telles que l'irritabilité sont importantes à considérer pour comprendre la sportivité chez les jeunes basketteurs engagés dans des situations compétitives. De telles variables, ainsi que les perceptions d'efficacité qui leur sont associées (i.e., *affective self-regulatory efficacy*; Bandura, Caprara, Barbaranelli, Gerbino, & Pastorelli, 2003) mériteraient ainsi d'être mesurées dans des études ultérieures et leurs rôles dans des contextes sportifs mieux définis.

## 5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

---

Ce programme de recherche avait pour objet, dans une première étude, d'identifier les caractéristiques du désengagement moral en sport à partir d'entretiens semi-directifs auprès d'adolescents des deux sexes, engagés dans la pratique compétitive du basket-ball. Complémentairement, une seconde étude avait pour but de tester un modèle structural des mécanismes d'auto-régulation gouvernant les conduites de transgression chez les joueurs de basket-ball, à partir d'une contextualisation en sport du modèle de Bandura et al. (2001).

Les résultats obtenus dans la première étude montrent que les mécanismes de désengagement moral de Bandura et al. (1996) sont identifiables dans le discours des joueurs, et qu'ils pourraient donc être transposables au contexte du sport compétitif. Toutefois, cette étude met également en évidence la prégnance de certaines catégories de légitimation (« ce n'est pas de ma faute » ; « ce n'est pas grave, c'est un jeu »), en phase avec la théorie du raisonnement du jeu de Shields et Bredemeier (2001), renforçant ainsi l'idée que le contexte du sport est décalé spatialement, temporellement, réglementairement et symboliquement par rapport à la vie quotidienne.

La seconde étude a permis de mettre en évidence les rôles favorables des perceptions d'efficacité relatives aux compétences sociales et aux capacités à se préserver des pressions sociales négatives dans le jugement et l'intention de s'engager dans des conduites anti-sportives, ainsi que le rôle médiateur du désengagement moral chez tous les participants, et de l'irritabilité, chez les filles. Ils suggèrent l'idée selon laquelle de telles variables sont importantes à considérer pour expliquer la sportivité et le fonctionnement moral en sport chez les jeunes basketteurs. Nos futures investigations devront permettre d'affiner l'ensemble des outils de mesure utilisés, notamment l'échelle de mesure des comportements pro-sociaux qui n'a pu être prise en compte dans l'analyse.

La compréhension des mécanismes sociocognitifs régissant les conduites transgressives en sport devrait permettre, à terme, de tester les effets de programmes éducatifs reposant sur l'enseignement de stratégies d'auto-régulation, et présentant un enjeu pour les jeunes tant dans le contexte sportif que dans la vie sociale (Petlichkoff,



2004 ; Shields & Bredemeier, 1995). De telles perspectives sont au centre des préoccupations de l'Organisation Mondiale de la Santé (Charte d'Ottawa de 1986), dans laquelle le développement des compétences psychosociales (e.g., avoir conscience de soi et de l'empathie pour les autres ; savoir communiquer efficacement ; savoir gérer ses émotions) occupe une place importante.

Le développement de ces compétences a été l'objet de recherches expérimentales, en particulier au Canada et en Amérique du Nord. Miller, Brown, Simpson, Handmaker, Bien, Luckie, Montgomery, Hester, et Tonigan (1995) montrent, par exemple, que les programmes reposant sur l'amélioration des compétences sociales et l'enseignement de stratégies de faire-face aux pressions sociales négatives et au stress, génèrent des résultats encourageants pour réduire la consommation d'alcool. Des programmes de prévention, basés sur des procédures de tutorat, ont également été mis à l'épreuve chez les adolescents. Ces programmes reposent sur l'enseignement d'habiletés de communication, l'établissement de relations positives avec les pairs, l'enseignement de stratégies de gestion de stress environnementaux et d'habiletés à faire-face aux pressions sociales des pairs pour la consommation de drogues ou d'alcool. De tels programmes ont montré leur efficacité sur les registres des compétences sociales, de la réduction de consommation de drogues, d'alcool et de comportements transgressifs, ainsi que sur la réussite scolaire, au-delà de programmes plus classiques basés sur l'information, la prise de conscience et/ou l'élévation de l'estime de soi (Bandura, 1997 ; Tobler, 1986). Parce que les éducateurs professionnels incarnent l'autorité, les recommandations qu'ils font aux adolescents en termes de normes, d'éthique ou de santé sont souvent vouées à l'échec (Quackenbush, 1987). Ainsi, les programmes d'éducation par les pairs offrent-ils un attrait et une efficacité attestée pour la prévention des comportements à risque (Baldwin, 1995 ; Phelps, Mellanby, Crichton, & Tripp, 1994 ; Sciacca & Appleton, 1996).

La mise à l'épreuve de ces programmes dans nos structures scolaires et sportives françaises, présente un enjeu important dans le cadre des politiques actuelles de prévention et d'éducation à la santé chez les jeunes, définies dans le nouveau périmètre du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports et de ses acteurs, appelés à de nouvelles collaborations.

## REFERENCES

- Andrus, B.C. (1969). *The infamies of Nuremberg*. London: Fravin.
- Baldwin, J. (1995). Using peer education approaches in HIV/AIDS programs for youth. *The Peer Facilitator Quarterly*, 12, 34-37.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Bandura, A. (1991). Social cognitive theory of moral thought and action. In W.M. Kurtines & J.L. Gewirtz (Eds), *Handbook of moral behaviour and development: Theory, research and applications* (Vol. 1, pp. 45-103). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Bandura, A. (1992). Social cognitive theory of social referencing. In S. Feinman (Ed.), *Social referencing and the social construction of reality in infancy* (pp.175-208). New York: Plenum.
- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman.
- Bandura, A. (1999). Moral disengagement in the perpetration of inhumanities. *Personality and Social Psychology Review*, 3, 193-209.
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996a). Mechanisms of moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 364-374.
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996b). Multifaceted impact of self-efficacy beliefs on academic functioning. *Child Development*, 67, 1206-1222.
- Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Gerbino, M., & Pastorelli, C. (2003). Role of affective self-regulatory efficacy in diverse spheres of psychosocial functioning. *Child Development*, 74, 769-782.
- Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., & Regalia, C. (2001). Sociocognitive self-regulatory mechanisms governing transgressive behaviour. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 125-135.
- Bandura, A., Underwood, B., & Fromson, M. E. (1975). Disinhibition of aggression through diffusion of responsibility and dehumanization of victims. *Journal of Research in Personality*, 9, 253-269.
- Bardin, L. (1996). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF.
- Boardley, I.D., & Kavussanu, M. (2007). Development and validation of the Moral Disengagement in Sport Scale. *Journal of Sport & Exercise Psychology*.

- Bollinger, D. (1982). *Language: The loaded weapon*. London: Longman.
- Bredemeier, B.J. (1995). Divergence in children's moral reasoning about issues in daily life and sport specific contexts. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 453-463.
- Bredemeier, B.J., & Shields, D. (2001). Moral development in sport. In R.N. Singer, H.A. Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds.), *Handbook of Sport Psychology* (2<sup>nd</sup> ed., pp. 585-603). New York: Wiley.
- Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., Bandura, A., & Zimbardo, P.G. (2000). Social foundations of children's academic achievement. *Psychological Science*, 11, 306-310.
- Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1993). Early emotional instability, prosocial behaviour, and aggression: Some methodological aspects. *European Journal of Personality*, 7, 19-36.
- Caprara, G.V., Regalia, C., & Bandura, A. (2002). Longitudinal impact of perceived self-regulatory efficacy on violent conduct. *European Psychologist*, 7, 63-69.
- Caprara, G.V., Renzi, P., Alcini, P., D'Imperio, G., & Travaglia, G. (1983). Instigation to aggress and escalation of aggression examined from a personological perspective: Role of irritability and of emotional susceptibility. *Aggressive Behavior*, 9, 345-353.
- Caprara, G.V., Scabini, E., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., Regalia, C., & Bandura, A. (1998). Impact of adolescents' perceived self-regulatory efficacy on familial communication and antisocial conduct. *European Psychologist*, 3, 125-132.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1998). *On the self-regulation of behavior*. New York: Cambridge University Press.
- Corrion, K., Tonneau, B., Scoffier, S., Cury, F., & Arripe-Longueville, F. (d') (2008). Echelle courte de désengagement moral en sport (ECDMS). *Communication au Journées Nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport*, Quiberon, France.
- Côté, J., Salmela, J.H., Baria, A., & Russell, S. (1993). Organizing and interpreting unstructured qualitative data. *The Sport Psychologist*, 10, 247-260.
- Crick, N.R., & Dodge, K.A. (1994). A review and reformulation of social information-processing mechanisms in children's social adjustment. *Psychological Bulletin*, 115, 74-101.
- Csizma, K.A., Wittig, A.F., & Schurr, K.T. (1988). Sport stereotypes and gender. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 10, 62-74.

- Denzin, N.K., & Lincoln, Y.S. (2000). *Handbook of qualitative research* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Eagly, A.H., & Steffen, V.J. (1986). Gender and aggressive behavior: A meta-analytic review of the social psychological literature. *Psychological Bulletin*, *100*, 309-330.
- Fievet-Corrion, K., Debois, N., Raimbault, N., & Arripe-Longueville, F. (d'). (2007). Etude qualitative du désengagement en sport de haut-niveau. *Communication orale au Journées Nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport*, Montpellier, France.
- Gibbons, S.L., Ebbeck, V., & Weiss, M.R. (1995). Fair play for kids: Effects on the moral development of children in physical education. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, *66*, 247-255.
- Gill, D.L. (2004). Gender and cultural diversity across the lifespan. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 475-502). Morgantown: Fitness Information Technology.
- Jöreskog, K.G., & Sörbom, D. (1993). LISREL8: Structural equation modeling with the SIMPLIS command language. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Karoly, P. (1993). Mechanisms of self-regulation: A systems view. *Annual Review of Psychology*, *44*, 23-52.
- Kavussanu, M., & Roberts, G.C. (2001). Moral functioning in sport: An achievement goal perspective. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *23*, 37-54.
- Kavussanu, M., & Spray, C.M. (2006). Contextual influences on moral functioning of male youth footballers. *The Sport Psychologist*, *20*, 1-23.
- Kelman, H.C., & Hamilton, V.L. (1989). *Crimes of obedience: Toward a social psychology of authority and responsibility*. New Haven and London: Yale University Press.
- Klass, E.T. (1978). Psychological effects of immoral actions: The experimental evidence. *Psychological Bulletin*, *85*, 756-771.
- Koivula, N. (2001). Perceived characteristics of sports categorized as gender-neutral, feminine and masculine. *Journal of Sport Behavior*, *24*, 377-393.
- Lincoln, Y.S., & Guba, E.G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Newbury Park, CA: Sage.
- Long, T., Pantaléon, N., Bruant, G., & Arripe-Longueville, F. (d'). (2006). A qualitative study of moral reasoning of young elite athletes. *The Sport Psychologist*, *20*, 330-347.
- Milgram, S. (1974). *Obedience to authority*. New York: Harper & Row.

- Miller, W.R., Brown, J.M., Simpson, T.L., Handmaker, N.S., Bien, T.H., Luckie, L.F., Montgomery, H.A., Hester, R.K., & Tonigan, J.S. (1995). What works? A methodological analysis of the alcohol treatment outcome literature. In R.K. Hester, & W.R. Miller (Eds.), *Handbook of alcoholism treatment approaches: Effective alternatives* (2nd ed., pp. 12-44). Boston: Allyn & Bacon.
- Miller, P.A., & Eisenberg, N. (1988). The relation of empathy to aggressive and externalizing/antisocial behaviour. *Psychological Bulletin*, *103*, 324-344.
- Miller, B.W., Roberts, G.C., & Ommundsen, Y. (2005). Effect of perceived motivational climate on moral functioning, team moral atmosphere perceptions, and the legitimacy of intentionally injurious acts among competitive youth football players. *Psychology of Sport and Exercise*, *6*, 461-477.
- Patton, M.Q. (2002). *Qualitative evaluation and education methods*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Petlichkoff, L.M. (2004). Self-regulation skills for children and adolescents. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 269-288). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Phelps, F.A., Mellanby, A., Crichton, N.J., & Tripp, J.H. (1994). Sex education: The effect of a peer program on pupils (aged 13-14 years) and their peer leaders. *Health Education Journal*, *53*, 127-139.
- Quackenbush, M. (1987). Educating youth about AIDS. *Focus*, *2*, 1.
- Raimbault, N., & Pion, J. (2007). *La préparation mentale en sports collectifs*. Paris : Chiron.
- Scanlan, T.K., Ravizza, K., & Stein, G.L. (1989). An in-depth study of former elite figure skaters. I. Introduction to the project. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *11*, 54-64.
- Sciacca, J., & et Appleton, T. (1996). Peer helping: A promising strategy for effective health education. *The Peer Facilitator Quarterly*, *13*, 22-28.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.L. (1995). *Character development and physical activity*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.L. (2001). Moral development and behavior in sport. In R.N Singer & C.M, Hausenblas, Janelle (Eds), *Handbook of sport psychology* (2<sup>nd</sup> ed, pp. 585-603) New York: Wiley

- Stephens, D.E., Bredemeier, B.J.L., & Shields, D.L.L. (1997). Construction of a measure designed to assess players' descriptions and prescriptions for moral behavior in youth sport soccer. *International Journal of Sport Psychology*, 28, 370-390.
- Stuntz, C.P., & Weiss, M.R. (2003). Influence of social goal orientations and peers on unsportsmanlike play. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 74, 421-435).
- Tesch, R. (1990). *Qualitative research analysis types and software tools*. New York : Falmer Press.
- Tobler, N.S. (1986). Meta-analysis of 143 adolescent drug prevention programs: Quantitative outcome results of program participants compared to a control or comparison group. *Journal of Drug Issues*, 16, 537-567.
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 4, 662-680.
- Vazou, S., Ntoumanis, N., & Duda, J.L. (2005). Peer motivational climate in youth sport: A qualitative inquiry. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 497-516.
- Vermersch, P. (1990). Questionner l'action : l'entretien d'explication. *Psychologie Française*, 35, 227-235.
- Weiss, M.R., Smith, A.L., & Theeboom, M. (1996). "That's what friends are for": Children's and teenagers' perceptions of peer relationships in the sport domain. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 347-379.
- Weiss, M.R., & Smith, A.L. (2002). Moral development in sport and physical activity: Theory, research, and intervention. In T.S Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2<sup>nd</sup> ed., pp.243-280). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Zimbardo, P.G. (1995). The psychology of evil: A situationist perspective on recruiting good people to engage in anti-social acts. *Research in Social Psychology*, 11, 125-133.
- Zimmerman, B.J., Bandura, A., & Martinez-Pons, M. (1992). Self-motivation for academic attainment: The role of self-efficacy beliefs and personal goal-setting. *American Educational Research Journal*, 29, 663-676.

## ANNEXES

---

- Annexe 1** : Communication aux Journées Nationales de la *Société Française de Psychologie du Sport*, Montpellier, France  
(Fievet-Corrion, K., Debois, N., Raimbault, N., & d'Arripe-Longueville, F., 2007)
- Annexe 2** : Communication aux Journées Nationales de la *Société Française de Psychologie du Sport*, Quiberon, France  
(Corrion, K., Tonneau, B., Scoffier, S., Cury, F., & d'Arripe-Longueville, F., 2008)
- Annexe 3** : Echelle Courte de Désengagement Moral en Sport (ECDMS).  
(Corrion, K., Tonneau, B., Scoffier, S., Cury, F., & d'Arripe-Longueville, F., 2008)
- Annexe 4** : Echelle d'Evitement de la Pression Sociale en Sport (EEPSS).  
(d'Arripe-Longueville, F., Corrion, K., & Raimbault, N., 2008)
- Annexe 5** : Echelle de mesure des Compétences Sociales en Sport (ECSS).  
(d'Arripe-Longueville, F., Corrion, K., & Gernigon, C., 2008)

## ETUDE QUALITATIVE DU DESENGAGEMENT MORAL EN SPORT DE HAUT NIVEAU

K. Fievet-Corrion<sup>1</sup>, N. Debois<sup>2</sup>, N. Raimbault<sup>3</sup>, & F. d'Arripe-Longueville<sup>4</sup>

<sup>1/4</sup> UFR STAPS - Université de Nice-Sophia-Antipolis, France

<sup>2</sup> Institut National du Sport et de l'Education Physique, Paris, France

<sup>3</sup> Fédération Française de Basket-Ball, Paris, France

Correspondance : [corrion.karine@tiscali.fr](mailto:corrion.karine@tiscali.fr)

Mots clés : désengagement moral, fonctionnement moral, conduites de transgression.

### Introduction

Le désengagement moral désigne le processus qu'un individu utilise pour pouvoir justifier le bien-fondé de certains actes transgressifs. Ce processus reflète l'incapacité de contrôler son comportement grâce à des auto-sanctions morales (Bandura, 1999). Un individu se désengage moralement dans la vie quotidienne, par le biais de différents mécanismes, tels que l'utilisation d'euphémismes, l'attribution de blâme ou encore le déplacement ou la diffusion de responsabilité (Bandura, Barbaranelli, Caprara, & Pastorelli, 1996).

Bredemeier (1995) montre que les individus utilisent un niveau de raisonnement moral plus élevé dans les situations de la vie courante que dans les situations sportives, situations dans lesquelles les athlètes utilisent un niveau de raisonnement inférieur à celui des non-athlètes. Ces constats sont à l'origine de la théorie du raisonnement du jeu (Shields & Bredemeier, 2001), particulièrement adaptée au contexte du sport de haut niveau (Long, Pantaléon, Bruant, & d'Arripe-Longueville, 2006). Cette théorie postule que le contexte du sport, décalé spatialement, temporairement, réglementairement et symboliquement par rapport aux situations de la vie quotidienne, modifie les structures de raisonnement moral des individus et aboutit à une structure cognitive spécifique au sport. Ainsi, la transposition des mécanismes de désengagement moral dans la vie quotidienne ne semble pas envisageable automatiquement dans le contexte du sport.

Cette étude avait, en conséquence, pour objet de caractériser les mécanismes du désengagement moral dans le domaine du sport compétitif de haut niveau, à partir d'une approche qualitative. La répartition de ces mécanismes selon le type de sport et le sexe a également été examinée.

### Méthode

**Participants.** 24 athlètes de haut niveau en Basket-ball et Taekwondo, 12 femmes et 12 hommes, âgés de 20 à 24 ans ont pris part à l'étude. Ils justifiaient de 10 années de pratique minimum dans leur spécialité, 30 heures de pratique hebdomadaire et avaient obtenu des résultats au plan international.

**Procédure.** Des entretiens semi-directifs individuels ( $N = 16$ ) et collectifs ( $N = 8$ ) d'une durée de 60 à 90 minutes, ont été réalisés. Les participants ont été invités à décrire : (a) des comportements de transgression adoptés dans des situations compétitives, (b) leurs éléments concomitants et, (c) les raisons justifiant ces comportements.

**Analyse de données.** Les verbalisations des participants ont été retranscrites *verbatim*. Des procédures de codage et de catégorisation à la fois déductive (i.e., basée sur les différents mécanismes de Bandura et al., 1996 et la littérature existante) et inductive ont été utilisées.



Un consensus entre deux chercheurs a été obtenu lors du codage de huit entretiens, et l'ensemble de l'analyse a été vérifié par un chercheur expérimenté extérieur au projet.

### Résultats et Discussion

L'analyse de contenu a révélé que les quatre groupes de facteurs caractérisant le désengagement moral dans la vie quotidienne (i.e., requalification de la conduite, reconsidération des effets négatifs du comportement, disqualification de la victime et obscurcissement du lien causal) étaient également identifiables dans le contexte du sport de haut niveau. Le déplacement de responsabilité, l'attribution de blâme, la minimisation ou la distorsion des conséquences, et l'utilisation d'euphémismes sont les mécanismes les plus fréquents chez les sportifs de haut niveau, alors que c'est la requalification de la conduite qui est considérée comme le principal facteur de justification des transgressions quotidiennes (Bandura et al., 1996). Conformément à nos attentes, ces facteurs ne varient pas en fonction du sport pratiqué et du sexe. Les résultats font apparaître également que les principaux comportements de transgression associés aux mécanismes de désengagement moral, dans le domaine du sport de haut niveau, sont le jeu avec le règlement, les fautes volontaires et les agressions verbales et physiques, confirmant les conclusions de Long et al. (2006).

Ces résultats montrent que les mécanismes de désengagement moral de Bandura et al. (1996) sont transposables au sport de haut niveau, tout en mettant en évidence des spécificités qui renforcent la théorie du raisonnement du jeu de Shields et Bredemeier (2001), et donc l'idée que le contexte du sport est décalé spatialement, temporellement, réglementairement et symboliquement par rapport à la vie quotidienne. Les différences avec ce contexte pourraient être liées notamment à l'environnement social du sportif de haut niveau (i.e., entraîneur, arbitre, pairs), autant d'acteurs sur lesquels l'athlète a la possibilité de se « décharger » moralement.

Cette étude offre un certain nombre de perspectives à exploiter, comme le développement d'un questionnaire mesurant le désengagement moral en sport, ou l'étude du désengagement moral en sport du point de vue des théories des buts d'accomplissement (Elliot & Church, 1997 ; Nicholls, 1984).

### Références

- Bandura, A. (1999). Moral disengagement in the perpetration of inhumanities. *Personality and Social Psychology Review*, 3, 193-209.
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996). Mechanisms of moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 364-374.
- Bredemeier, B.J. (1995). Divergence in children's moral reasoning about issues in daily life and sport specific contexts. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 453-463.
- Elliot, A.J., & Church, M.A. (1997). A hierarchical model of approach and avoidance achievement motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 218-232.
- Long, T., Pantaléon, N., Bruant, G., & Arripe-Longueville, F. (d'). (2006). A qualitative study of moral reasoning of young elite athletes. *The Sport Psychologist*, 20, 330-347.
- Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, 91, 328-346.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.L. (2001). Moral development and behavior in sport. In R.N Singer & H.A., Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds), *Handbook of sport psychology* (2<sup>nd</sup> ed, pp. 585-603). New York: Wiley.

## L'ECHELLE COURTE DE DESENGAGEMENT MORAL EN SPORT (ECDMS) : DEVELOPPEMENT ET VALIDATION EN LANGUE FRANÇAISE

K. Corrion<sup>1</sup>, B. Tonneau<sup>1</sup>, S. Scoffier<sup>1</sup>, F. Cury<sup>2</sup>, & F. d'Arripe-Longueville<sup>1</sup>

<sup>1</sup> UFR STAPS - Université de Nice-Sophia-Antipolis, France

<sup>2</sup> CNRS – Université de Provence et Université de Sud Toulon Var, France

Correspondance : [corrion.karine@aliceadsl.fr](mailto:corrion.karine@aliceadsl.fr)

Mots clés : Désengagement moral, sport, questionnaire psychométrique, validation

### Introduction

Le désengagement moral désigne le processus qu'un individu utilise pour pouvoir justifier le bien-fondé de certains actes transgressifs ; il reflète son incapacité de contrôler son comportement grâce à des auto-sanctions morales (Bandura, 1999). Un individu se désengage moralement, dans la vie quotidienne, par le biais de huit mécanismes différents (Bandura, Barbaranelli, Caprara, & Pastorelli, 1996) : (a) la justification morale, (b) la comparaison avantageuse, (c) l'utilisation d'euphémismes, (d) la minimisation ou distorsion des conséquences, (e) l'attribution de blâme, (f) la déshumanisation, (g) le déplacement des responsabilités, et (h) la diffusion des responsabilités. Bandura et al. (1996) ont développé un questionnaire de mesure du désengagement moral comportant 32 items et 8 sous-échelles. Par exemple, le mécanisme d'utilisation d'euphémismes s'illustre par l'item suivant : « prendre la bicyclette de quelqu'un sans sa permission, c'est juste l'emprunter ». Par ailleurs, l'item « c'est injuste de blâmer un enfant qui n'a qu'une petite part de responsabilité dans le tort commis par tout le monde » illustre la diffusion des responsabilités.

S'appuyant sur cette littérature, Boardley et Kavussanu (2007) ont développé et validé un questionnaire de mesure du désengagement moral en sport. Ce questionnaire (*the Moral Disengagement Sport Scale*) comporte 32 items et 6 sous-échelles. Suite à plusieurs analyses, Boardley et Kavussanu ont remarqué que la corrélation entre certains mécanismes était très élevée. Ainsi, ils ont conçu un modèle basé sur six facteurs incluant : (a) la reconstruction de la conduite (i.e., justification morale et utilisation d'euphémismes), (b) la comparaison avantageuse, (c) la non-responsabilité (i.e., déplacement et la diffusion de responsabilité), (d) la distorsion des conséquences, (e) la déshumanisation, et (f) l'attribution de blâme.

Parallèlement, une étude qualitative du désengagement moral chez les sportifs expérimentés (Fievet-Corrion, Debois, Raimbault, & d'Arripe-Longueville, 2007) a montré que les mécanismes de désengagement moral de Bandura et al. (1996) étaient transposables au sport compétitif, tout en mettant en évidence leurs spécificités. Les résultats ont mis en évidence que les mécanismes de désengagement moral les plus utilisés en sport, sont le déplacement et la diffusion des responsabilités, l'attribution de blâme, la minimisation ou la distorsion des conséquences et l'utilisation d'euphémismes, alors que d'autres mécanismes tels que la justification morale et la comparaison avantageuse domineraient dans la vie quotidienne. Ces différences pourraient s'expliquer par la spécificité de chacun des contextes étudiés, et notamment par l'importance des enjeux compétitifs et l'environnement social caractéristique du contexte sportif (Long, Pantaléon, Bruant, & d'Arripe-Longueville, 2006). Fievet-Corrion et al. (2007) ont ainsi suggéré l'existence de deux grands types de mécanismes de désengagement moral en sport. Le premier peut être résumé par l'expression « *ce n'est pas de ma faute* » et regrouperait les mécanismes d'attribution de blâme, de déplacement et de diffusion de responsabilités. Le

deuxième peut être résumé par l'expression « *ce n'est pas grave* » et regrouperait les mécanismes d'utilisation d'euphémismes et de minimisation ou distorsion des conséquences.

Dans la continuité de ces travaux, cette étude avait pour objet d'élaborer et de valider une version courte française de mesure des mécanismes de désengagement moral en sport. Cet instrument sera désigné par la suite par ECDMS (Echelle Courte de mesure du Désengagement Moral en Sport).

## Méthode

### *Participants*

1243 étudiants en STAPS, volontaires, âgés de 18 à 25 ans ( $M = 20.50$  ;  $SD = 2.33$ ), et pratiquant de manière régulière une activité physique et sportive en compétition, ont pris part à une série de quatre études.

### *Procédure*

La validation a été réalisée en respectant la procédure préconisée par Vallerand (1989) : (a) élaborer une version préliminaire, (b) évaluer la clarté des items, (c) élaborer et vérifier la structure factorielle de l'instrument, (d) évaluer la validité de construit du questionnaire, et (e) évaluer la fiabilité temporelle de l'instrument.

## Résultats

*Etude 1.* L'élaboration de la version préliminaire s'est effectuée en se basant sur la littérature existante (Boardley & Kavussanu, 1997 ; Fievet-Corrion et al., 2007). Un comité d'experts a retenu 22 items (i.e., 12 pour la première sous-échelle « ce n'est pas de ma faute » et 10 pour la sous-échelle « ce n'est pas grave »). Des exemples d'items de la première sous-échelle étaient : « ce n'est pas ma faute, si je me comporte mal (tricherie ou agression), quand personne ne respecte les règles du jeu » ou « ce n'est pas ma faute, si je me comporte mal quand c'est l'adversaire qui a commencé en premier ». Pour la deuxième sous-échelle, les items étaient par exemple, « ce n'est pas grave, si je me comporte mal (tricherie ou agression), quand c'est pour gagner » ou « ce n'est pas grave, si je me comporte mal, quand c'est pour pousser l'adversaire à la faute, c'est le jeu ».

La version préliminaire de l'ECDMS fut alors soumise à l'analyse de la clarté des 22 items sur une population cible de 10 étudiants. Les entretiens individuels ayant suivi la première passation, ont engendré des modifications sur les items 3 et 11. Une nouvelle passation sur 10 autres étudiants a permis d'obtenir des scores de clarté satisfaisants sur chacune des deux sous-échelles ( $M = 4.32$  ;  $SD = 1.12$  et  $M = 4.54$  ;  $SD = 1.02$ ).

*Etude 2.* La passation du questionnaire auprès de 200 participants ( $M_{\text{âge}} = 21$  ;  $SD = 2.47$ ), suivie d'une analyse factorielle exploratoire à partir d'une analyse en composantes principales (Rotation de type Varimax) a mis en évidence deux facteurs dont la valeur propre était supérieure à 1 (Guttman, 1954) et expliquant un pourcentage important de la variance. Le facteur 1 « Ce n'est pas ma faute » comprenait 5 items et expliquait 31,94 % de la variance ; le facteur 2 « Ce n'est pas grave » comprenait 5 items et expliquait 30,88 % de la variance. Les coefficients de saturation factorielle des items sur chacun des facteurs sont indiqués dans le tableau 1.

**Tableau 1. Saturations Factorielles de chaque item sur les facteurs considérés**

	« Ce n'est pas ma faute »					« Ce n'est pas grave »				
	F1	F2	F3	F4	F5	G1	G2	G3	G4	G5
Facteur 1	.767	.739	.801	.701	.778					
Facteur 2						.629	.749	.813	.828	.808

L'Alpha de Cronbach (1951) de la première sous-échelle était de .86, et de .88 pour la seconde, ce qui démontre une consistance interne satisfaisante (Nunnally, 1978). Les corrélations observées entre les deux sous-échelles montrent des relations modérées mais significativement positives.

*Etude 3.* A partir des résultats de l'étape précédente, la validité de construit du questionnaire a été éprouvée auprès d'une population totale de 969 participants ( $M_{\text{âge}} = 20$  ;  $SD = 2.49$ ). Les analyses factorielles confirmatoires (AFC) ont été réalisées à l'aide du logiciel AMOS 4.0 (Arbuckle & Wothke, 1999). Dans une première analyse portant sur 298 étudiants, les résultats ont suggéré d'éliminer 4 items (i.e., deux items sur chaque sous échelle). Le modèle à 6 items et deux facteurs ainsi obtenu a ensuite été soumis à une AFC auprès de 671 autres participants. Le modèle testé a présenté des indices d'ajustement aux données satisfaisants (i.e.,  $\chi^2(8, N = 671) = 23.042$  ;  $p = .02$  ; GFI = .98 ; TLI = .99 ; CFI = .99 ; RMSEA = .05) (cf. figure 1). Les corrélations observées entre les deux sous échelles montrent des relations modérées mais significativement positives.

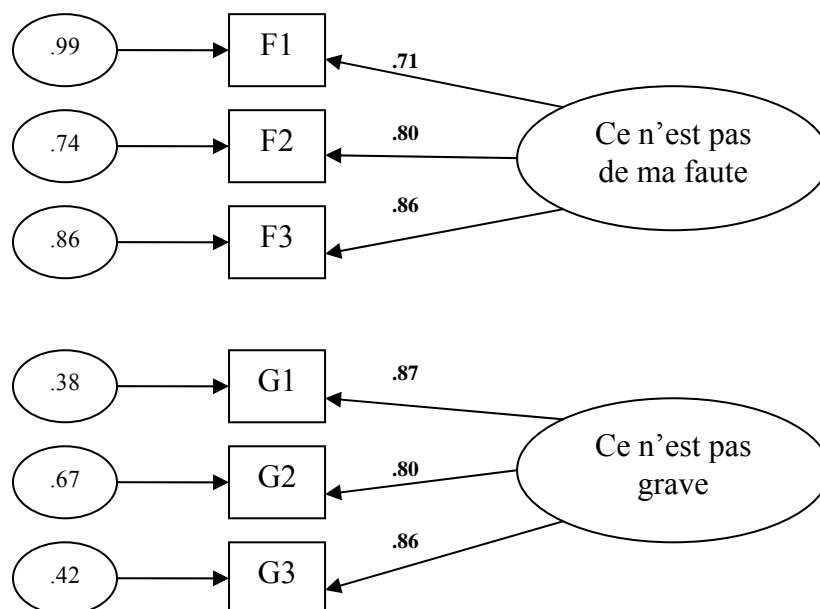


Figure 1 : Modèle d'Analyse Factorielle Confirmatoire : coefficients d'estimation et erreurs de mesures standardisées du modèle testé.  
Note : les coefficients d'estimations standardisés sont tous significatifs à  $p < .0001$ .

*Etude 4.* La fiabilité temporelle de l'outil sur une période de quatre semaines a été éprouvée auprès de 64 participants ( $M_{\text{âge}} = 21$  ;  $SD = 2.05$ ). L'analyse des corrélations a permis de confirmer la fidélité temporelle de l'instrument. Les scores obtenus ( $r$  de Bravais Pearson) étaient compris entre .32 et .47 et demeuraient tous significatifs à  $p = .01$ . En complément, nous avons réalisé un test  $t$  de Student pour des échantillons appariés (Triandis et David, 1969). Celui-ci nous a permis d'observer la différence de score dans le questionnaire au temps T1 et T2. Le test  $t$  était non significatif pour l'ensemble ce qui témoigne de l'équivalence des items aux temps T1 et T2. Enfin, la consistance interne de chaque sous-échelle de l'instrument a également été à nouveau éprouvée. Les Alphas de Cronbach se situaient entre .81 et .91 ce qui témoigne d'une consistance interne tout à fait satisfaisante.

### Discussion

Le développement et la validation en langue française de l'ECDMS a requis une série d'études complémentaires respectant les principales étapes de la procédure préconisée par Vallerand (1989). Les analyses ont permis de vérifier la structure factorielle d'un modèle en deux facteurs. Le questionnaire validé est donc composé de deux sous-échelles mesurant deux grands types de mécanismes de désengagement moral en sport comme cela a été suggéré par Fievet-Corriou et al. (2007). Le premier facteur représentant la première sous-échelle, se traduit par la notion de « ce n'est pas ma faute » (i.e., je rejette la responsabilité sur l'autre), et regroupe les mécanismes d'attribution de blâme, de déplacement et de diffusion des responsabilités. Le deuxième est résumé par la notion de « ce n'est pas grave » (i.e., je reconnais la transgression, mais je la minimise, je l'atténue), et regroupe les mécanismes d'utilisation d'euphémismes et de minimisation ou distorsion de conséquences. Cet instrument présente l'intérêt de mesurer deux facteurs caractéristiques du désengagement moral en sport, en simplifiant la version longue proposée par Boardley et Kavussanu (2007) en langue anglaise, par le regroupement de mécanismes très liés. Cette simplification permet un temps de passation plus court, et donc l'association à d'autres construits pour d'éventuelles études corrélationnelles.

Ce questionnaire constitue un instrument fiable et valide, pouvant être utilisé auprès d'une population d'adolescents et d'adultes francophones sportifs. Néanmoins, l'invariance de la structure factorielle de l'ECDMS n'a pas été testée selon l'âge et le genre des participants, ce qui restera à vérifier.

### Références

- Bandura, A. (1999). Moral disengagement in the perpetration of inhumanities. *Personality and Social Psychology Review*, 3, 193-209.
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996). Mechanisms of moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 364-374.
- Boardley, I.D., & Kavussanu, M. (2007). Development and validation of the Moral Disengagement in Sport Scale. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 29, 608-628.
- Fievet-Corriou, K., Debois, N., Raimbault, N., & Arripe-Longueville, F. (d') (2007). Etude qualitative du désengagement moral en sport de haut-niveau. *Communication orale au Journées Nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport*, Montpellier, France.
- Long, T., Pantaléon, N., Bruant, G., & Arripe-Longueville, F. (d'). (2006). A qualitative study of moral reasoning of young elite athletes. *The Sport Psychologist*, 20, 330-347.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.L. (2001). Moral development and behavior in sport. In R.N. Singer & H.A., Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds), *Handbook of sport psychology* (2<sup>nd</sup> ed, pp. 585-603). New York: Wiley
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 4, 662-680.



## Echelle d'Evitement de la Pression Sociale en Sport (EEPSS)

Indiquez comment vous vous sentez capable de faire ce qui est décrit en cochant une réponse

Pas du tout capable 1	Pas capable 2	Pas trop capable 3	Un peu capable 4	Assez capable 5	Tout à fait capable 6
--------------------------	------------------	-----------------------	---------------------	--------------------	--------------------------

1 - Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à tricher dans ton sport ?	1	2	3	4	5	6
2 - Te sens-tu capable de résister à la pression de quelqu'un qui te pousse à agresser un adversaire physiquement ?	1	2	3	4	5	6
3 - Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à insulter un adversaire ?	1	2	3	4	5	6
4 - Te sens-tu capable de ne pas tricher ou agresser un adversaire, même quand tu peux le faire sans être puni(e) ?	1	2	3	4	5	6
5 - Te sens-tu capable de résister à quelqu'un qui te demande de faire autre chose que les consignes du coach ou quelque chose d'irraisonnable sur le terrain ?	1	2	3	4	5	6
6- Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui te poussent à faire des choses qui peuvent t'attirer des ennuis dans ton sport ?	1	2	3	4	5	6

© Fabienne d'Arripe-Longueville <sup>1/2</sup>, Karine Corrion <sup>1</sup>, Nicolas Raimbault <sup>3</sup> (2008).

<sup>1</sup> Université de Nice Sophia-Antipolis, <sup>2</sup> INSEP, <sup>3</sup> Fédération Française de Basket-Ball

